

La mentalité rentière est indécrottable. Mohammed Arkab, le ministre de l'Énergie rayonne d'une satisfaction paradoxale de voir se réaliser un accord OPEP+ où notre pays vient de s'asseoir sur 240.000 barils /jour... Cette immodestie caractéristique de l'insouciance rentière dont seul l'étourdi peut s'accommoder, résume l'impasse de souveraineté qui contente les

Au royaume du pétrole, l'Algérie est borgne...

rentiers. Au Pays des Tintins algériens de l'or noir, l'amateurisme politique ne vaut guère plus qu'un baril à 20 dollars. Paradoxalement, les seuls à avoir le triomphe modeste

sont les Saoudiens. Les «Bédouins» viennent d'enseigner aux Russes et aux Américains une leçon d'orthographe sémitique ponctuée de ses points, en les mettant vigoureusement

sur le «i» du mot «pivot» du marché des hydrocarbures. Et d'administrer une leçon originale d'application aux relations internationales de la physique des fluides, en convoquant Archimède de Syracuse. «Tout corps plongé dans du pétrole, subit une force verticale de bas en haut opposée au poids du volume de fluide déplacé».

Lire en page 4

Dispositif de lutte contre le Covid-19

Les professionnels de la santé optimistes

Depuis quelques semaines, dans le feu de la lutte contre la propagation du coronavirus, le pays connaît un véritable sursaut national provoqué par l'action patriotique du corps médical et paramédical et tout le personnel de la santé, qui ont occupé dès le début les premières lignes pour combattre ce

fléau. En dehors d'une minorité d'aigris et de manipulateurs qui ne cachent pas leur rage d'être privés de l'occasion d'entraîner l'Algérie vers le chaos, le peuple algérien dans son ensemble est mobilisé dans le très large front sanitaire national créé spontanément pour lutter contre la pandémie. Les

spécialistes et les professionnels de la santé sont les premiers à constater les fruits de ce sursaut national et ils l'expriment dans leur optimisme à propos des nouvelles conditions créées grâce à la mobilisation populaire, et qui sont favorables à une sortie victorieuse de la bataille sanitaire.

Lire en page 2



© Photo : D.R

Réorganisations des relations de travail sous le Covid-19

La réforme juridique s'impose pour maintenir les équilibres sociaux

Dans le cadre de la lutte contre la propagation de l'épidémie du coronavirus, l'Algérie a mis en place des mesures de sécurité et d'urgence. Il a été décidé, dès le début, un confinement partiel de plusieurs wilayas et la mise en stand-by de certains commerces, mais aussi la libération de 50% du personnel des entreprises publiques et privées en maintenant relativement leur salaires. Un fardeau que les pouvoirs publics se sont engagés à assumer, malgré la vulnérabilité financière du pays.

Lire en page 3

Djamel Djaballah a vaincu le Covid-19

Une expérience éprouvante mais redonne de l'espoir

Certes, le nombre de décès et de contaminés par le nouveau coronavirus grimpe, mais aussi, celui des personnes guéries est important et réconfortant en ces temps de paniques et d'incertitude.

Lire en page 3

Ministère de la Défense nationale

Actions de justice contre les auteurs de fausses informations

Des sites électroniques et des réseaux sociaux continuent de chercher à réaliser des performances d'audience en propageant les fake news qui touchent particulièrement l'institution militaire en sachant parfaitement que cette pratique est nuisible à notre pays. Ainsi, ce vendredi, ils ont fait circuler de fausses informations et des rumeurs concernant le limogeage et l'arrestation d'un nombre de chefs de structures centrales et de cadres supérieurs au sein de l'Armée Nationale Populaire.

Lire en page 2

30 établissements pénitentiaires mobilisés pour la production de 200.000 masques

accidents de la route

7 morts et 172 blessés en une semaine

Sept personnes ont trouvé la mort et 172 autres ont été blessées dans 139 accidents de la route survenus en zones urbaines durant la période allant du 7 au 13 avril en cours, indique jeudi un communiqué des services de la Sécurité nationale.

confinement sanitaire

295 Algériens rapatriés des EAU hébergés dans deux hôtels à Tipasa

Deux cents quatre-vingt quinze (295) ressortissants algériens rapatriés des Emirats Arabes Unis (EAU) ont été transférés, dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux établissements hôteliers dans la wilaya de Tipasa, dans le cadre des mesures de confinement sanitaire, décidées par le Gouvernement, pour la prévention contre la propagation du nouveau coronavirus (COVID-19), a indiqué un responsable.

université de blida

L'enseignement à distance se déroule à un «bon rythme»

Le recteur de l'Université "Saad Dahlab" de Blida Mohamed Benzina a affirmé que l'opération de l'enseignement à distance approuvée par les autorités publiques pour contribuer à freiner la propagation du nouveau coronavirus se déroule à un "bon rythme", tout en soulignant la nécessité de satisfaire à quelques exigences, notamment le débit élevé d'internet, pour obtenir la pleine réponse des enseignants et étudiants à ce type d'enseignement.

Covid-19

Alors que la concurrence pour s'approvisionner en équipements médicaux s'accroît sur le marché international en ces temps de pandémie, en Algérie les universités sont toutes mobilisées pour répondre à une demande qui explose.

Dispositif de lutte contre le Covid-19

Les professionnels de la santé optimistes

Depuis quelques semaines, dans le feu de la lutte contre la propagation du coronavirus, le pays connaît un véritable sursaut national provoqué par l'action patriotique du corps médical et paramédical et tout le personnel de la santé, qui ont occupé dès le début les premières lignes pour combattre ce fléau.

En dehors d'une minorité d'aigris et de manipulateurs qui ne cachent pas leur rage d'être privés de l'occasion d'entraîner l'Algérie vers le chaos, le peuple algérien dans son ensemble est mobilisé dans le très large front sanitaire national créé spontanément pour lutter contre la pandémie. Les spécialistes et les professionnels de la santé sont les premiers à constater les fruits de ce sursaut national et ils l'expriment dans leur optimisme à propos des nouvelles conditions créées grâce à la mobilisation populaire, qui est favorable à une sortie victorieuse de la bataille sanitaire. La satisfaction des professionnels de la santé, telle qu'elle ressort de leurs interventions médiatiques, repose sur les faits qui constituent autant d'indices positifs, n'en déplaise aux «enragés» qui cherchent vainement la faille pour leur travail de sape et de dénigrement. Mardi dernier, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, faisait savoir que l'évolution de la pandémie de coronavirus (Covid-19) en Algérie connaît une «stabilité». Effectivement, les progrès sont indéniables. Vendredi soir, à la télévision nationale, des professeurs ont exprimé le même sentiment de soulagement que leur inspire la situation moins tendue qu'ils vivent maintenant. Ils confirment que le confinement joue un rôle décisif dans la lutte contre la propagation du coronavirus. Il y a également le bond extraordinaire réalisé par le secteur de la santé dans la mobilisation de moyens de lutte. Exemple : alors qu'au départ, seul son site d'Alger était en mesure d'effectuer le diagnostic du nouveau coronavirus Covid-19, l'Institut Pasteur d'Algérie a essaimé sur le territoire national. Dans plusieurs autres villes, les laboratoires d'établissements de santé pu-



■ Un sentiment de soulagement que leur inspire la situation moins tendue qu'ils vivent maintenant. (Photo : D.R)

bliques peuvent remplir cette mission. L'Institut Pasteur d'Algérie a fait savoir que ses équipes sont disposées à accompagner ces laboratoires pour le démarrage de l'activité en apportant tout conseil ou orientations nécessaires.

C'est une performance que seuls les spécialistes peuvent apprécier à sa juste valeur. On sait que, l'Algérie, sans attendre et avant bien d'autres pays, a pris les mesures de prévention et de lutte contre la propagation du coronavi-

rus, qu'il serait trop long d'énumérer, dans le cadre d'un dispositif qui prouve son efficacité. Les citoyens ont été informés et sensibilisés sur les mesures «barrière» : distanciation sociale et mesures d'hygiène personnelle et de désinfection. Les dispositions ont été prises ou sont prévues pour atténuer l'impact social et économique des mesures de lutte contre la propagation du coronavirus. Des opérations de solidarité sont organisées par le mouvement associatif en toute indépendance pour soutenir les familles démunies. Un vaste mouvement de sympathie s'est créé autour du corps médical et paramédical. Comme dans d'autres pays, le problème de la discipline dans le respect du confinement se pose dans certains cas, notamment pour les jeunes. Chaque jour, en fin d'après-midi, dans la plus totale transparence, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, donne les chiffres concernant le nombre de nouveaux cas de contaminés, de décès ainsi que de guérisons enregistrés sur les 24h. L'Algérie a opté immédiatement pour l'application du protocole thérapeutique à base de chloroquine. Le nombre de guérisons en hausse chaque jour, est remarquable. Des usines et des ateliers, pour la plupart relevant du secteur public, tournent à plein régime pour les besoins de la lutte contre la propagation du coronavirus. Les citoyens bloqués à l'étranger suite à la

Ministère de la Défense nationale : Actions de justice contre les auteurs de fausses informations

Des sites électroniques et des réseaux sociaux continuent de chercher à réaliser des performances d'audience en propageant les fake news qui touchent particulièrement l'institution militaire en sachant parfaitement que cette pratique est nuisible à notre pays. Ainsi, ce vendredi, ils ont fait circuler de fausses informations et des rumeurs concernant le limogeage et l'arrestation d'un nombre de chefs de structures centrales et de cadres supérieurs au sein de l'Armée Nationale Populaire. Le ministère de la Défense nationale (MDN) a démenti, samedi dans un communiqué, «catégoriquement ces allégations tendancieuses colportées par des porte-voix et des parties malintentionnées qui n'ont pas digéré les changements initiés par M. le Président de la République, Chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense Nationale, tentant vainement de semer la confusion et le trouble au sein des rangs de l'ANP, qui demeurera à jamais le rempart impénétrable qui préserve notre Patrie des complots et des conspirations». A cet effet, le MDN, qui dénonce «avec force ce genre de pratiques abjectes, saura engager les actions légales requises pour présenter les instigateurs de ces campagnes devant la justice, afin de mettre un terme à ces désinformations et manipulations de l'opinion publique».

Le MDN rappelle que «toutes les décisions prises dans ce cadre, sont traitées médiatiquement en toute transparence, et que l'opinion publique est informée au moment opportun». Des communiqués du ministère de la Défense nationale, relayés par les médias et souvent appuyés par des images montrées à la télévision, informent en toute transparence l'opinion publique des décisions prises par l'institution militaire.

Il en est ainsi de l'installation par le chef d'état-major de l'ANP par intérim, le général-major Saïd Chanegriha, jeudi dernier, au nom du président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, du général-major Mohammed Bouzit, dans les fonctions de Directeur général de la Documentation et de la Sécurité extérieure. De la même façon, il a été procédé à l'installation, lundi dernier, du Général Abdelghani Rachdi dans ses nouvelles fonctions de Directeur général de la Sécurité intérieure par intérim. C'est également un communiqué du ministère de la Défense nationale qui a annoncé la nomination du Général-major Mohamed Kaidi comme chef de département emploi-préparation de l'Etat-major de l'ANP, en vertu d'un décret présidentiel publié dans le Journal Officiel. Les aigris, spécialistes du grenouillage médiatique, n'ont que des rumeurs à faire avaler aux plus crédules.

L. A.

REPÈRE

Covid-19 Les pertes économiques non prises en charge par l'Assurance

Le secteur des assurances, de par le monde, n'a pas prévu des couvertures pour des catastrophes sanitaires comme le Covid-19 qui a basculé vers une crise économique impactant lourdement les entreprises, les particuliers et les ménages qui continuent de subir des pertes suite aux mesures de confinement, ont fait observer les professionnels du secteur approchés par l'APS. «Les compagnies d'assurances ne pourront pas rembourser aux entreprises et aux particuliers les pertes d'exploitation liées à l'épidémie de coronavirus car ces dommages ne sont pas provoqués directement par la pandémie mais ils en sont l'une de ses conséquences», a expliqué l'expert formateur en assurances, et ancien P-dg de la compagnie d'assurances des hydrocarbures (Cash), Mokhtar Naouri. A ce titre, M. Naouri précise que dans l'état actuel des choses «il n'existe pas une assurance des conséquences liées aux catastrophes sanitaires». Des propos corroborés par le P-dg d'alliance assurances, Hassan Khelifati, qui a affirmé que les contrats d'assurance ne prévoyait pas ce genre d'aléas et qu'aucune offre ou produit d'assurance ou de réassurance ne couvrait les catastrophes sanitaires, même pour ce qui est des grandes compagnies mondiales d'assurances.

suspension en mars dernier des liaisons aériennes et maritimes induite par la pandémie du coronavirus, ne sont ni oubliés, encore moins abandonnés. Dès janvier, le Président de la République avait donné les directives pour qu'ils soient tous rapatriés. Enfin, le rôle de l'Armée nationale populaire dans l'acheminement de l'aide en provenance de Chine, est à souligner. Vendredi matin, une troisième commande d'équipements médicaux et de matériels de protection du Covid-19 est arrivée, à l'aéroport international d'Alger Houari Boumediène, en provenance de Chine.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr-dz.com

Réorganisations des relations de travail sous le Covid-19

La réforme juridique s'impose pour maintenir les équilibres sociaux

Dans le cadre de la lutte contre la propagation de l'épidémie du coronavirus, l'Algérie a mis en place des mesures de sécurité et d'urgence. Il a été décidé, dès le début, un confinement partiel de plusieurs wilayas et la mise en stand-by de certains commerces, mais aussi la libération de 50% du personnel des entreprises publiques et privées en maintenant relativement leur salaires. Un fardeau que les pouvoirs publics se sont engagés à assumer, malgré la vulnérabilité financière du pays.



Il faut penser rapidement à un plan d'action d'urgence pour minimiser l'implosion sociale en Algérie. (Photo: D.R.)

En plus des dépenses orientées vers le secteur de la santé pour contenir la progression du Covid-19 et la prise en charge des effets du chômage partiel provoqué par la crise sanitaire et l'aide aux entreprises annoncée, prioritairement, pour les petites et moyennes entreprises. Faute de régulation des déviations du marché de l'emploi actuellement et l'incertitude qui font basculer les entreprises et les commerçants à adopter de nouveaux modes de travail innovant et implémentés aux besoins du marché comme le télétravail ou le travail à temps partiel. La crise sanitaire a poussé les chefs d'entreprises, notamment, du secteur privé à prendre

des mesures plus austères en mettant en congé annuel ou sans solde leurs employés pour se maintenir en vie sous la pression financière. Cette situation instable et surtout inquiétante de l'avenir des travailleurs et de leurs entreprises suscitent des interrogations sur lesquelles ont tenté de répondre les experts juridiques qui plaident pour l'instauration d'un cadre juridique amélioré pour gérer les relations et les conditions de travail afin de faciliter les prises de décision dans un contexte d'urgence qui menacent des millions d'emplois provoquant ainsi un choc social et humain. Il faut penser rapidement à un plan d'action d'urgence pour minimiser l'implosion sociale en Algérie dans un contexte déjà sensible et fragile. Dans son dernier rapport, l'Organisation internationale de travail

(OIT) a mis en garde contre une crise humanitaire et sociale sans précédent qui risque de secouer le monde entier si des leviers de secours ne seront pas mis en place. Dans cette logique, le consultant en droit du travail, Habib Si Ali, a soutenu jeudi dernier, lors d'une téléconférence organisée par le Forum des chefs d'entreprise (FCE), que «les employeurs ont besoin d'un ancrage juridique pour gérer les relations de travail pendant cette période. Il nous faut une législation d'urgence afin de clarifier certaines notions comme le travail à temps partiel ou le télétravail pour mieux gérer le personnel suite aux mesures de prévention prises par le gouvernement», expliquant que la réglementation en vigueur reste flexible pour certains points et rigides envers d'autres car «il n'est

pas possible, sur le plan réglementaire, d'imposer aux employés un congé sans solde sans un accord préalable entre les deux parties», alors que certains employeurs ont été contraints d'imposer ce type de congé à leurs salariés faute de moyens financiers. Quant à leurs rémunérations, «il était légal de modifier la rémunération des employés en fonction du temps de travail effectif», précis-t-il. La responsabilité et le sauvetage des emplois et de l'activité des entreprises, dont le nombre de celles menacées de faillite dépasse les 90.000 cas, sont partagés. Pour affronter cette situation difficile, le consultant préconise de créer un cadre juridique régissant les relations de travail qui doit être renforcé par des mesures permettant de faire face aux situations d'urgence durant les périodes de crises à l'instar de la pandémie de Covid-19.

Un avis que partage l'avocat-associé au cabinet L&P (DLA Piper Africa), Mounir Ait Belkacem, qui a soutenu que «les modalités de chômage technique doivent s'appuyer actuellement sur les négociations collectives avec les représentants des travailleurs, ce qui permettra de couvrir une partie des salaires pendant la période d'arrêt d'activité», évoquant le mécanisme de la Cnac visant à faire face à ce type d'urgence. Ainsi l'accélération de la réforme économique et juridique s'impose pour se préparer à affronter la situation du marché après la pandémie.

Samira Takharboucht

BRÈVE

Le Président Tebboune préside aujourd'hui une réunion du Conseil des ministres

Le Président de la République, chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera, dimanche, la réunion périodique du Conseil des ministres en visioconférence, indique samedi un communiqué de la Présidence de la République. «Le Président de la République, chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera, dimanche 19 avril 2020, la réunion périodique du Conseil des ministres en visioconférence», lit-on dans le communiqué. «L'ordre du jour de cette réunion comprend l'examen et l'adoption de plusieurs exposés ministériels relatifs essentiellement à la révision du Code pénal et aux mesures prises en vue de relancer le cycle économique, après la pandémie du coronavirus et à la lumière de la réforme de la gouvernance dans le secteur industriel. Il s'agit également de la situation du marché pétrolier mondial, de l'évolution de la crise sanitaire nationale due à la propagation du Covid-19 et de la prise en charge sociale des familles impactées. Le conseil des ministres se penchera également sur les mesures de solidarité pour le Ramadhan et la contribution des jeunes et des start-up dans la prévention de cette pandémie», conclut le communiqué.

Agence

Djamel Djaballah a vaincu le Covid-19

Une expérience éprouvante mais qui redonne de l'espoir

Certes le nombre de décès et de contaminés par le nouveau coronavirus grimpe, mais aussi, celui des personnes guéries est important et réconfortant en ces temps de panique et d'incertitude. Un jeune homme originaire de la commune de Bir El Arch (60 km à l'Est de Sétif, Djamel Djaballah, témoigne de la virulence de ce virus et de son combat quotidien pour lui survivre, mais il a réussi à surmonter cette épreuve et à gagner sa bataille, envoyant un message d'espoir à toutes les personnes touchées par ce virus en Algérie. Il a contracté le virus lors de son voyage en France. Dans toute épreuve difficile, il reste toujours de l'espoir et de l'optimisme. Agé de 36 ans, ce jeune a combattu le Covid-19 grâce à sa force d'esprit et son courage et l'engagement des soignants, médecins et paramédicaux de l'hôpital public hospitalier (EPH) Saroub El Khathir d'El Eulma (15 km à l'Est de Sétif) qui ont veillé sur lui et pris en charge tout au long de sa bataille contre le Covid-19. Un survivant qui a tenu à raconter son expérience pour rassurer, mais aussi pour rappeler à ses

concitoyens la nécessité de se conformer aux règles de confinement afin d'aider les soignants au front au péril de leur vie et pour éviter d'être contaminé. «Je suis rentré de France vers la mi-mars dernier avec ma femme sur un vol de la compagnie d'Air Algérie assurant la ligne Lyon-Alger, et en arrivant à l'aéroport, on m'a soumis au contrôle de température et elle était normale », a-t-il indiqué à l'agence presse Algérie (APS) qui a rapporté cette expérience. Même si ces résultats n'ont rien laissé paraître d'une éventuelle contamination, le couple a décidé de s'auto-confiner pour éviter de contaminer leur famille et surtout leur fille en bas âge. Il a expliqué qu'«une fois chez lui, Djamel Djaballah s'est souvenu d'avoir ressenti de la fièvre, dès la première nuit, et d'autres symptômes grippeux. Trois jours après, son état s'aggrave avec une fièvre élevée, une toux sèche et des difficultés respiratoires, le conduisant à aller à l'hôpital, où il a été très vite soupçonné d'avoir contracté le coronavirus. Il a été pris en charge par l'équipe médicale qui a fait tout le nécessaire, cepen-

dant, l'attente des résultats du dépistage lui semblait lente et difficile. «C'était les 6 jours les plus longs de ma vie », confie-t-il. Aujourd'hui, toujours en quarantaine, le jeune rescapé a tenu à rendre un hommage aux soignants qui étaient aux petits soins avec lui. «J'ai été sensible à la prise en charge dont j'ai bénéficié à l'hôpital et impressionné par la qualité des soins, la mobilisation et la disponibilité du personnel médical et paramédical qui a veillé à l'évolution de mon état de santé en me rassurant régulièrement avec le sourire, en dépit du fait qu'ils soient confrontés quotidiennement à ce virus dangereux et féroce », a-t-il soutenu. Après avoir subi un deuxième test de dépistage qui s'est révélé négatif, le jeune ne cache pas sa joie et son émotion et réitère son remerciement à l'élan de solidarité dont il a bénéficié et au corps médical pour «les efforts immenses déployés et pour leur professionnalisme face à cette pandémie afin de soigner et sauver les patients infectés par le coronavirus », a-t-il conclu.

Samira Takharboucht

POLICE

Chasse aux délinquants

Les habitants des quartiers populaires crient leur ras-le-bol

Ces deux dernières semaines, les services de sécurité sont confrontés à des violences et tensions intrafamiliales assez importantes dans les quartiers populaires des grandes villes. Plusieurs interpellations ont été enregistrées dans plusieurs quartiers surpeuplés de la capitale Alger, de Constantine ou d'Oran, pour des actes de délinquance et de trouble à l'ordre public en période de confinement contre le coronavirus. La chasse aux délinquants dans ces quartiers par la police s'est intensifiée, ces dernières semaines. Des descentes régulières sont effectuées, régulièrement, pour maintenir l'ordre public et veiller sur la protection des citoyens. Cette augmentation des violences intrafamiliales et du non respect des mesures du confinement sont punis par la loi. Certains jeunes arrêtés, pour des rixes nocturnes et détentions d'armes blanches, ont été condamnés à des peines d'emprisonnements et des amendes assez lourdes. Le confinement partiel de plusieurs villes du pays a eu pour conséquence la hausse des violences dans les quartiers populaires actifs et en mouvement habituellement. Gagné par l'exaspération, l'anxiété et l'occupation, les jeunes de certains quartiers populaires de Ouled Fayet, de Douéra, de Ain Nadja et d'autres communes profitent de ce confinement pour régler des comptes et surtout semer la terreur provoquant la terreur et la peur des habitants de ces quartiers qui ont alerté les services de police et de la Gendarmerie afin de mettre un terme à leur calvaire. Des actes de délinquance sont lourdement punis par la loi. Pour rappel, le tribunal de Koléa (Tipasa) a condamné, lundi dernier, 17 personnes à deux ans et trois ans de prison fermes dans une affaire de troubles à l'ordre public à Douéra, à l'ouest d'Alger. Impliquées dans des altercations avec armes blanches, plusieurs personnes impliquées dans ces bagarres ont été condamnées par la chambre pénale du tribunal de Laarba (Blida) à des peines de 3 à 10 ans de prison ferme, selon le communiqué de la Cour de Blida. Plusieurs autres affaires du genre ont été constatées au niveau de plusieurs autres quartiers d'Alger, de Constantine, d'Oran et d'autres wilayas nécessitant l'intervention des forces de l'ordre et la mise en place des dispositifs proportionnels afin de lutter contre la prolifération des actes de violence et la guéguerre entre les petits délinquants, en ces temps de confinement. Le risque de la hausse des violences intrafamiliales ou sociales pourrait augmenter, selon certains médecins spécialistes, qui renvoient ces comportements agressifs aux conditions de confinement des familles des quartiers populaires et l'exaspération des jeunes qui n'arrivent pas à rester chez eux pour de multiples raisons, ce qui engendre des sentiments d'anxiété et des risques de dépression incitant à adopter des comportements violents et agressifs envers les autres. Ce n'est pas le cas de tout le monde, mais ce type d'agissement apparaît chez les personnes frustrées et surtout ceux qui dépendent de la consommation de certains excitants et drogues. Mobilisés pour lutter contre ces violences, les services de la Gendarmerie nationale et de la police effectuent des patrouilles régulières dans les quartiers sensibles et fortement exposés à des comportements pareils.

Samira Takharboucht

Au royaume du pétrole, l'Algérie est borgne...

Admirons la Sonatrach dans son effort musculaire loin de toute assistance fossile, lorsqu'elle effectue un rétro-pédalage, à la seule force de son changement de stratégie, contrainte par un marché plombé par la décroissance chinoise, un virus plus malicieux que malin et accessoirement... un homme... le Président Si Abdelmadjid Tebboune qui avait pourtant prévenu ceux qui voulaient bien l'entendre d'un programme anti-rentier. Le « Hirak béni » et le Corona salvateur sont pour le moment les deux seuls moteurs fonctionnels des réformes en Algérie, alors que la Sonatrach, découvre stupéfaite, l'intérêt des énergies renouvelables passées avec armes et bagages au ministère de l'Environnement tant elles se morfondaient à celui de l'Energie. Notre championne nationale, SH pour les intimes, se décide malgré elle, à réduire de toute urgence sa voile, dans l'espoir d'éviter que les rafales qui soufflent violemment sur un océan d'incertitudes n'emportent son navire amiral pétrolier. Les forts courants provoquant les dérives du partage du bonus du baril léger algérien entre coquins et copains seraient-ils en voie d'extinction progressive ? A entendre le ministre de l'Energie - un enfant du gaz, réputé plus propre au sens premier comme au sens figuré - la Sonatrach ne nous mènera plus en bateau ! Et de nous promettre une raffinerie en 2021 que nous attendions depuis... quarante ans à Hassi Messaoud. Il est dit en toute ingénuité que la production ainsi transformée à partir du Nafta, permettrait de mettre définitivement fin aux importations du carburant diesel. Le Trésor public, qui pour certains intermédiaires n'aura jamais mieux porté son précieux nom, les finances à hauteur de deux milliards de dollars par an depuis des lustres. Force est de constater que ce sont les plus hautes autorités du pays qui affirment bien silencieusement cette option pour nourrir une dépendance croissante à ce carburant de la pollution à la plus grande joie de l'industrie automobile française championne européenne de ce type de motorisation. La complémentarité des postures économiques des deux côtes de la Méditerranée n'ayant bien entendu aucun lien de cause à effet. Nous voici donc prisonnier de deux courants commerciaux à l'import comme à l'export et de relations internationales obligées au nom d'un autre credo de la rente, de nature diplomatique celui-là, parfaitement résumé par son ex-publicitaire et ministre des Affaires étrangères Ramdane Lamamra, le promoteur d'une Algérie « exportatrice de stabilité » à défaut d'intelligence, avec tout ce que cela comporte comme renoncement ambigu d'indépendance souveraine.

Les derniers soubresauts d'un monde finissant ?

Nous aurons donc une raffinerie produisant des carburants à Hassi-Messaoud et si ce n'était la sincérité du Président Si Tebboune en conjonction de la défaite confirmée des forces rentières nichées au sein d'appareils sécuritaires - en pleine restructuration depuis le « Hirak béni » et dont nous vivons ces derniers jours les répliques secondaires - nous aurions beaucoup de mal à croire à une énième annonce des Tintins algériens du pétrole, sur lesquels il est impensable de compter, pour sortir de terre et des cartons vermoulus, ce projet de troisième âge dont les manœuvres pour le retarder n'ont eu d'équivalent en sophistication que des raffine-

La mentalité rentière est indécrottable. Mohammed Arkab, le ministre de l'Energie rayonne d'une satisfaction paradoxale de voir se réaliser un accord OPEP+ où notre pays vient de s'asseoir sur 240.000 barils/jour... Cette immodestie caractéristique de l'insouciance rentière dont seul l'étourdi peut s'accommoder résume l'impasse de souveraineté qui contente les rentiers. Au pays des Tintins algériens de l'or noir, l'amateurisme politique ne vaut guère plus qu'un baril à 20 dollars. Paradoxalement, les seuls à avoir le triomphe modeste sont les Saoudiens. Les « Bédouins » viennent d'enseigner aux Russes et aux Américains une leçon d'orthographe sémitique ponctuée de ses points, en les mettant vigoureusement sur le « i » du mot « pivot » du marché des hydrocarbures. Et d'administrer une leçon originale d'application aux relations inter-

ries d'un autre genre, celles de la trahison de nos élites technocratiques. Ce n'est pas tout. Le ministre de l'Energie, jure qu'à Tiarret une autre usine d'une capacité de 5 millions de tonnes par an (environ 100.000 barils/jour) crachera le feu en 2023 aux fins de réduire l'exportation de brut. Nous en déduisons avec d'énormes précautions que s'ouvrirait une nouvelle époque de vapocraquage des oléines type éthylène, propylène, butène, butadiène qui ont fondé une croissance exceptionnelle à l'échelon mondiale des matières dites intermédiaires chimiques pendant ces trente dernières années. Sauf en Algérie, qui en fut sciemment écartée par la volonté de ses « dirigeants éclairés », tombant avec délice dans les pièges dorés tendus par les tenants de la segmentation de la division internationale de l'énergie, qui fit de notre pays, un fournisseur de pétrole brut au profit de ses clients acheteurs, dont il serait d'un grand intérêt de nous dévoiler la liste ainsi que les quantités enlevées. Ces informations, sont aussi précieuses que celles relatives aux personnes qui ont contracté des prêts par milliards de dollars auprès de nos établissements bancaires sans jamais les rembourser.

Sommes-nous totalement rassurés ?

Presque ! Un léger doute nous traverse lorsque le ministre de l'Energie s'appuyant sur la nouvelle loi sur les hydrocarbures espère voir les grandes compagnies internationales s'intéresser à l'amont pour forer toujours plus de pétrole là où il faudrait creuser pour plus d'imaginaires. Commençons par des règles simples ! Que nous coûte un baril de pétrole, en ces temps de disettes où la Sonatrach racle les fonds de tiroirs alors qu'en 2018 elle annonçait triomphalement 50 milliards de dollars d'investissement ? Décidément, nous ne cessons d'admirer la justesse prévisionnelle des Tintins algériens de l'or noir... Un puits

nationales de la physique des fluides, en convoquant Archimède de Syracuse. « Tout corps plongé dans du pétrole, subit une force verticale de bas en haut opposée au poids du volume de fluide déplacé ». L'Arabie saoudite s'en prévaut car elle possède les réserves prouvées de sa démonstration et agit en conformité rationnelle de ses potentialités en échappant à la force gravitationnelle que cherche à exercer sur elle les Etats-Unis. La meilleure preuve en est qu'elle s'extrait par le haut de la guerre au Yémen en dépit de l'opposition des USA. Et la Sonatrach, reine de l'exportation du Nafta à tout va, pétrole léger d'un bonus additionnel de 75 cents par baril dont elle se vantait (pour mieux faire l'économie d'une réflexion sur une pétrochimie moderne de la plus-value) que cherchera-t-elle à vendre au peuple algérien ?

de forage à 3.500 mètres de profondeur se réalise en quinze mois dans le meilleur des cas, alors qu'en 1971, au temps des nationalisations de la fierté nous arrivions avec des technologies moins évoluées à le produire en 45 jours. Nous abandonnons volontiers au lecteur intelligent l'appréciation des critères d'évaluation du coût du baril de pétrole, dans les conditions décrites de sa production que la Sonatrach nous sert sans sourciller.

Les premiers frémissements du monde de demain ?

Il est nécessaire d'exiger de la Sonatrach qu'elle passe - avec ce qui lui sert d'Etat-Nation serpillère sur lequel elle essuie ses bottes gantées de pétrole et de dollars - un contrat de performance et d'imposer à cette entreprise, à directions successives dilettantes, une clause de « cost stop » afin de l'obliger par une politique fiscale de très grande spécialisation à produire à défaut de rationalité au moins un peu de bons sens économique. Il y a beaucoup à faire avant de se ruer tous azimuts vers l'amont pétrolier. Entre gérer rigoureusement des dépenses pharaoniques, éteindre les torches qui brûlent 7% de notre énergie et au passage quelques scandales de la corruption par milliards de dollars, produire de l'ingénierie localement, intégrer des industries parapétrolières de manière planifiée et systématique, il n'y a que l'embaras d'un choix vertigineux pour baisser des coûts d'exploitation dont nous détenons un triste record. Nous mesurerions alors bien mieux l'intensité de notre effort d'exploration amont qui nous semble largement surévaluée pour des raisons de distorsions internationales alors que d'immenses gisements financiers jamais exploités, issus d'une gestion rigoureuse d'une part, d'un modèle économique de la performance et de l'intégration industrielle d'autre part et enfin d'un travail appliqué et patient ne

demandent qu'à être mis en valeur. Sonatrach n'est plus en position de dicter au peuple algérien son devenir énergétique car la confiance politique en cette entreprise est depuis longtemps rompue. Il serait par contre de salubrité publique d'instaurer une Agence Nationale de la Sécurité Energétique, à l'image de celle de la santé, aux prérogatives juridiques supérieures à la Sonatrach et à son secteur dont les turpitudes font de nous, à l'échelon international un borgne au royaume du pétrole. Nous sortirions alors de la cécité qui caractérise ce domaine sensible d'importance militaire de premier ordre - qui finira par laisser notre défense nationale en panne de carburants en bradant jusqu'aux dernières gouttes de nos réserves souterraines - pour enfin découvrir les enjeux stratégiques de la chimie verte, levier de la modernisation de notre agriculture. Dans le pays du soleil éclatant, seuls les aveugles pensent que l'énergie sera prise en défaut alors que nos poubelles débordantes de pains rancis d'un dysfonctionnement rentier, confirment avec force que notre sécurité alimentaire se trouve à risque à chaque instant tant les impondérables du marché international iront grandissants et nos potentiels fossiles décroissants. Les Occidentaux et les Asiatiques s'engouffrent puissamment dans les directions de la chimie écologique du devenir. Au Brésil, aux Etats-Unis, en Europe, en Malaisie, pas un seul carburant d'origine fossile ne se commerciale sur leurs marchés sans intégrer 10% de bioéthanol ou de biodiesel d'origine agricole. Les productions de maïs, de canne à sucre, de betterave sucrière ou de palmiers à huile sont ainsi écartées de leurs excédents, en s'orientant massivement vers leur transformation en chimie verte, dont l'intégration aux molécules de la pétrochimie classique n'est qu'une étape transitoire à la sortie programmée d'un monde carbone dont Covid-19 nous annonce le décès en raison de nos empiètements irresponsables sur la nature.

Allons-nous à nouveau rater une occasion historique de nous mettre au diapason de la modernité ? Nos potentiels oasiens sont les mieux adaptés à notre environnement désertique pour une agriculture de la coplantations diverses et variée entre palmiers dattiers pouvant s'étendre à l'infini dans nos terres arides pourvu que l'on mette à disposition de notre paysannerie du savoir-faire ancestral une eau souterraine abondante. Rien si ce n'est l'obstination têtue et criminelle des forces rentières ne nous empêche d'exploiter les productions de dattes de faible qualité, prometteuses d'une filière capable à terme de générer des millions de tonnes de sucre, pour un secteur originale et puissant de l'éthanol à usage de carburant participant à la substitution d'énergies fossiles aussi bien dans le secteur du transport que dans celui de la génération électrique. Au moment où nous nous décidons enfin à nous engager, à l'issue d'un mouvement social éclatant de responsabilité et de maturité dans la pétrochimie, s'ouvre devant nous une perspective stratégique agro-énergétique basée sur le palmier dattier, assurant sécurité alimentaire et sécurité énergétique liquide, en intégration d'un puissant levier socio-économique aux dividendes politiques évidents afin de hisser notre pays au rang des Nations dont l'avenir n'est pas figé dans le marbre des volontés iniques des grandes puissances de ce monde.

INFOS EXPRESS

SIDA

Les malades recevront leurs médicaments par ambulances ou via des applications de VTC

L'approvisionnement en médicaments des personnes atteintes de Sida est assuré par ambulances ou via les applications de VTC (voiture de transport avec chauffeur), une initiative pour protéger cette catégorie vulnérable des effets du Covid-19, a indiqué Fatma-Zohra Zemit, infectiologue à l'Établissement hospitalier spécialisé (EHS) des maladies infectieuses «El-Hadi Flici» (ex-El-Kettar). Dans le cadre de cette initiative, il a été convenu avec les spécialistes des maladies infectieuses des autres établissements hospitaliers, particulièrement ceux situés à la périphérie d'Alger d'assurer «la livraison des médicaments aux sidéens par ambulance, pour ce qui est de la capitale et des wilayas limitrophes», a déclaré le Dr Zemit à l'APS. Pour les malades habitant des régions éloignées, les médicaments sont livrés via les moyens de transport utilisant les nouvelles applications. Les 3.000 malades sont approvisionnés en médicaments pour une période de trois (03) mois, après vérification de leurs adresses, en collaboration avec les associations actives dans le domaine et la pharmacie de l'hôpital d'El Kettar, selon la spécialiste qui précise que le recours à cette nouvelle formule visait à éviter aux malades le déplacement suite au confinement instauré dans plusieurs wilayas en raison de la propagation du Covid-19.

Agence

Coronavirus à Relizane

Des ateliers mis à contribution pour la fabrication de tenues et d'outils de protection médicale

Une cellule de sensibilisation et d'information composée de plusieurs membres bénévoles, dont des associations à caractère caritatives et de jeunes bénévoles issus de différents quartiers est entrée de plain pied dans la lutte contre la propagation du coronavirus, se basant sur la sensibilisation et l'information.



Pour ce faire, plusieurs ateliers sont mis à contribution pour la fabrication de tenues et d'outils de protection médicale dont des masques de protection, des bavettes et de produits de stérilisation à même de faire face à la pandémie de Covid-19. L'initiative a été prise en collaboration avec la Maison de jeunes de la cité résidentielle dont le directeur est lui-même membre influent dans cette louable initiative. Les membres des équipes sont formés par cette cellule très active pour pouvoir se protéger et sensibiliser les personnes qu'ils aident. Les outils

utilisés (affiches, tracts, etc) respectent les standards internationaux. A ce titre, pas moins de 500 bavettes ont été déjà distribuées à des secteurs sensibles tels l'EPH de Mohamed Boudiaf, les corps de sécurité, la Protection civile, les agents d'entretien de l'ONA et de l'APC, les stations d'essence privées et publiques, les pharmaciens, les grandes surfaces commerciales et autres secteurs (Algérie Poste, opérateurs téléphoniques), voire même pour doter les généralistes et spécialistes, qui ont fermé leurs cabinets faute de moyens de protection.

N.Malik

Solidarité : les associations bénéficient de l'exonération des droits de douane et TVA



La Direction générale des impôts (DGI) a informé les associations à caractère humanitaire ou caritatif agréées et le Croissant-Rouge algérien (CRA) qu'ils bénéficieront de l'exonération des droits douane et de la TVA pour les marchandises qui leur sont expédiées, à titre de dons et distribuées dans le cadre des actions de solidarité.

(Photo > D. R.)

Pétrole : l'OPEP poursuivra les efforts pour rétablir l'équilibre du marché



L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), a affirmé, jeudi, la poursuite des efforts conjoints dans le cadre de la coopération Opep et Non-Opep visant à rétablir l'équilibre du marché mondial du pétrole qui subit actuellement un choc historique brutal. (Photo > D. R.)

Prise en charge des préoccupations des corps médical et paramédical

Si l'on en croit la communication officielle, à ce jour, le nombre de cas de covid-19 confirmés dans les différentes wilayas du pays, l'on relève un bon suivi des cas atteints. Cela confirme la très bonne maîtrise de la situation en charge de l'équipe aux premières loges de la lutte contre la pandémie. Ainsi en cumulant force de persuasion et mesures d'accompagnement, les responsables arrivent lentement mais sûrement à leur fin. Ils ont été contraints de multiplier les mesures barrières dans et autour des agglomérations, quelle que soit leur importance dans le secteur socioéconomique. Même si, pour l'heure, ces mesures ne sont pas appliquées par tous, il reste que la grande majorité en accepte le principe. C'est déjà un grand pas de fait pour nos responsables. Ce qui stimule leur énergie à aller de l'avant et à poursuivre leur progression pour franchir d'autres étapes nécessaires dans la lutte contre la pandémie. Le confinement et les mesures barrières font partie des éléments les plus importants de la lutte pour maîtriser la propagation du Covid-19. Ils doivent être le souci de chacun. Y compris de la couche de la population la plus vulnérable qui ne s'y plie pas de bonne grâce. L'État combine donc les moyens de pression et de persuasion. La présence des forces de l'ordre n'empêchent pas les citoyens de sortir pour chercher leur pitance quotidienne. Le chef de l'État a bien compris qu'il fallait combiner pression et mesures

d'accompagnement. C'est la raison des distributions de vivres et d'aides financières aux différentes catégories sociales pénalisées par les mesures de confinement. La lutte contre le Covid-19 n'est pas prête de s'achever. Les responsables le disent à demi-mot. Le nombre de cas de contamination va certainement augmenter, mais les moyens mis en œuvre seront adaptés à la situation. C'est faire preuve de mauvaise foi que de nier l'efficacité de la stratégie élaborée pour endiguer la propagation de ce virus qui se transmet facilement. Il reste à dire que les résultats obtenus jusqu'ici permettent d'affirmer que l'espoir de voir le bout du tunnel n'est pas vain. On ne peut cependant pas se fier aveuglément au bilan dressé quotidiennement par le représentant du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, bien qu'il paraisse rassurant. Il faut donc essayer de prendre du recul et ne pas relâcher la vigilance manifestée par une grande partie de la population. La campagne de sensibilisation menée par les responsables de la lutte contre Covid-19 est continue et on constate son efficacité. Néanmoins, les recommandations faites chaque jour, même si elles sont comprises par la majorité des algériens ne sont pas toujours suivies comme cela devrait l'être. C'est avec un certain désappointement que l'on regarde ces quartiers pleins de citoyens peu soucieux des gestes barrières nécessaires à la sauve-

garde de leur bon état de santé. De différents âges et de sexes, ils errent sans masque dans les marchés ou ils se regroupent sur les places publiques sans raisons réelles. Ils ne se préoccupent pas de leur promiscuité et vaquent comme si de rien n'était à leurs occupations. C'est comme si les risques mortels de la propagation du virus ne les concernent pas. Les cas révélés au fur et à mesure de leur surveillance résultent de contamination extérieure. Dès lors, on ne peut pas savoir quelle est l'ampleur de la propagation. On doit pour l'instant se fier aux efforts de dépistage faits par les équipes médicales sur le terrain. Les chiffres officiels sont ceux avancés par l'Institut Pasteur. Le fait qu'il y ait des guérisons et que les morts à déplorer sont peu nombreux est extrêmement encourageant. Il est néanmoins nécessaire de faire preuve de prudence avant de se relâcher. Ce qui semble être le cas dans plusieurs régions du pays à l'image de Annaba. Dans les quartiers de cette wilaya connue avec ses cités à fortes concentrations de populations comme 8 mai 45, Bouzaroua, El Bouni et d'autres l'on a totalement baissé la garde. Se faisant, l'on a permis à « Covid-19 » de s'installer dans la durée. Le confinement et les mesures barrières font partie des éléments les plus importants de la lutte pour maîtriser la propagation du virus. Ces mesures doivent être imposées à chacun. Y compris à la couche de la population la plus vul-

nérable qui ne s'y plie pas de bonne grâce. L'État combine donc les moyens de pression et de persuasion. La présence des forces de l'ordre n'empêchent pas les citoyens de sortir pour chercher leur pitance quotidienne. Le chef de l'État a bien compris qu'il fallait combiner pression et mesures d'accompagnement. C'est la raison des distributions de vivres et d'aides financières aux différentes catégories sociales pénalisées par ces mesures de confinement. La lutte contre le Covid-19 n'est pas prête de s'achever. C'est ce que les responsables se disent à demi-mot. Le nombre de cas de contamination va certainement augmenter, mais les moyens mis en œuvre vont être adaptés à la situation. Dans ces moyens, il y a la nécessité d'améliorer les conditions de travail des professionnels du secteur tel que souligné par le président de la République, Abdemadjid Tebboune. Appelant les uns et les autres à surmonter les difficultés actuelles, il a annoncé que les praticiens de la santé ayant travaillé deux mois dans la lutte contre le Coronavirus «bénéficieront d'une année d'ancienneté dans le calcul de l'âge de départ en retraite». Le Président a même assuré de sa disponibilité à aller le plus loin possible dans la prise en charge des préoccupations des corps médical et paramédical, dans la mesure des moyens financiers et des lois de la République».

A.Djabali

La CIA avertit sur le danger de la prise de la chloroquine contre le Coronavirus



Le Programme alimentaire mondial (PAM) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont annoncé, mardi, la mise en branle d'un programme de «vols de solidarité» pour l'acheminement du matériel médical vital dans la lutte contre la pandémie du Covid-19, dans les pays «qui en ont le plus besoin» à travers le monde.

La chloroquine dans le traitement du Covid-19, dont la prise fait l'objet de nombreux débats mais qui a été présentée par Donald Trump comme un traitement prometteur, a des effets secondaires potentiellement importants et dangereux, y compris la mort subite », a déclaré la CIA sur le site Web dédié à son personnel cité par le Washington Post. Selon le média, Dès la fin mars, l'agence de renseignements américaine a publié sur son site un avertissement pour ses employés sur le danger de la prise de cette molécule sans l'avis d'un médecin. Or, le médicament est présenté par le Président et certains de ses partisans comme un traitement prometteur dans la lutte contre le nouveau coronavirus. «À ce stade, il n'est pas recommandé d'utiliser le médicament sauf en cas de prescriptions par les professionnels de la santé

dans le cadre d'études d'investigation en cours. Il y a des effets secondaires potentiellement importants, y compris la mort subite cardiaque», a indiqué la CIA citée par le journal. L'avertissement a été publié en réponse à un employé qui avait demandé s'il devait prendre le médicament sans ordonnance. Le Président américain avait vanté, le 24 mars 2020, les mérites de la chloroquine, estimant qu'il y avait de bonnes chances que cela puisse avoir un énorme impact. La Food and Drug Administration (FDA), le régulateur du médicament aux États-Unis, avait d'ailleurs autorisé le 29 mars, bien qu'uniquement dans les hôpitaux, la chloroquine et l'hydroxychloroquine. A rapporté le Washington Post. Par ailleurs, en France le professeur Didier Raoult continue de défendre ce traitement présentant des études qui n'ont toutefois pas entièrement convaincu la communauté scientifique. L'Agence fédérale belge des mé-

dicaments et des produits de santé (AFMPS) a, pour sa part, alerté sur le danger du traitement à la chloroquine, certains patients atteints du Covid-19 pouvant présenter des symptômes d'une dégradation accélérée de globules rouges ou hémolyse.

L'Agence du médicament (ANSM) précise :

C'est ce qui ressort d'une enquête de pharmacovigilance lancée fin mars, qui a recensé en deux semaines «une centaine de cas d'effets indésirables en lien avec des médicaments utilisés chez des patients infectés par le Covid-19, dont 79 cas graves et 4 cas de décès», détaille l'ANSM dans la mi avril 2020. «La majorité des cas d'effets indésirables se répartissent par moitié entre lopinavir/ritonavir, étant un traitement contre le VIH commercialisé, notamment sous le nom de Kaletra, et hydroxychloroquine, un dérivé de l'anti-paludéen

chloroquine utilisé en temps normal contre le lupus et la polyarthrite rhumatoïde», précise-t-on. Il s'agit de troubles de la conduction, une anomalie électrique visible à l'électrocardiogramme qui peut mener à des troubles du rythme cardiaque, voire au décès. Sept arrêts cardiaques de cette nature ont ainsi été signalés, dont quatre ont conduit au décès.

Ce sont des effets secondaires de l'hydroxychloroquine, mais il semble qu'ils soient majorés chez les patients du Covid, qui présentent souvent un déficit en potassium, élément essentiel à la contraction des muscles, et notamment du cœur, tandis que les données disponibles laissent penser que le nouveau coronavirus a aussi une toxicité propre sur le cœur. Les effets indésirables liés au Kaletra sont eux essentiellement des atteintes du foie et des reins, conclut l'ANSM.

contribution

Rapport du FMI : Impact de la crise mondiale sur l'Algérie- croissance négative, accroissement du chômage

Pour une nouvelle politique sanitaire et économique pour assurer la cohésion sociale



Professeur des universités, expert international
Dr Abderrahmane Mebtoul

Le FMI dans son rapport du 14 avril 2020 prévoit une contraction de 3 % du PIB de la planète en 2020, en prenant l'hypothèse d'une diminution de la pandémie de Covid-19 au second semestre de cette année. L'éventualité d'une chute encore plus brutale en 2021 n'est pas exclue et les conséquences économiques du « Grand Confinement », ne vont épargner aucun continent, le plus grand danger étant l'Afrique. Aussi, malgré la mobilisation de 5000 milliards de dollars par le G20, dont 2200 milliards de dollars pour les USA, plus de 2000 milliards de dollars pour la zone euro, 1000 de la BCE, 500 des institutions annexes et 500 des États selon le professeur Cohen l'impact pour 2020 sera limité face à l'ampleur de la crise. Même pour la Chine selon le FMI, le taux de croissance devrait fluctuer entre 1/2 et, les pays à faibles revenus ou émergents en Afrique, en Amérique latine et en Asie « sont à hauts risques » car au cours des deux derniers mois, les sorties de capitaux depuis les économies émergentes se sont élevées à quelque 100 milliards de dollars, soit plus du triple que pour la période équivalente de la crise financière de 2008. L'épidémie de coronavirus a entraîné donc une crise économique irréversible pour 2020, dont les répercussions risquent de durer avec des ondes de choc pour 2021, si la maladie est circonscrite avant septembre/octobre 2020, la majorité des experts prévoyant une seconde vague, en cas où le confinement ne serait pas respecté. D'où dans l'urgence, de nombreux pays ont mis en place ou élargi les dispositifs de chômage et les aides sociales, certains économistes et politiques préconisant un revenu minimum universel. C'est que la crise actuelle de 2020 a montré toute la vulnérabilité des économies mondiales face à des chocs externes imprévisibles, surtout des pays reposant sur une ressource éphémère dont le prix dépend de facteurs exogènes échappant aux décisions internes. Face à, une crise sans précédent touchant toute la planète, le monde ne sera plus jamais comme avant, la crise de 2020 préfigurant, non pas la fin de la mondialisation, mais une nouvelle architecture des relations entre l'Etat régulateur et le Marché encadré pour certains services collectifs (santé, éducation), et d'importants impacts sur les relations politiques et économiques internationales.

2.- Pour l'Algérie fortement connectée à l'économie mondiale à travers sa rente d'hydrocarbures qui lui procure directement et indirectement 98% de ses ressources en devises, est fortement impactée par cette crise, devant éviter des discours contraires à la dure réalité qui provoquent une névrose collective au niveau de la population. Concernant la réunion OPEP/non OPEP,

Comparable à une guerre avec un ennemi sans visage, l'épidémie du coronavirus a un impact sur l'économie mondiale qui connaîtra en 2020, trois chocs, un choc de l'offre avec la récession de l'économie mondiale, un choc de la demande du fait de la psychose des ménages, et un choc de liquidité. Cette crise, aura à l'avenir un impact sur toute l'architecture des relations internationales. Mais si les impacts de l'épidémie du coronavirus sont un danger pour le présent, elles sont porteuses d'espoir pour l'avenir de l'humanité, une opportunité par notre capacité à innover par une autre gouvernance et pour un monde plus juste et solidaire

après la décision de réduire de 10 millions de barils/j, le marché n'a pas réagi pour l'instant favorablement, le Brent étant coté le 15 avril 2019 à 12h pour le Brent à 28,52 dollars et à 19,57 dollars pour le Wit, donc le marché insensible, crise la production avant la crise approchant 100 millions de barils/j. Car la réduction décidée. qui débutera du 1er mai, jusqu'au 30 juin pour 9,7 millions de barils/jour, (la seconde tranche de 8 millions de barils/j du mois de juillet jusqu'à fin décembre, et une troisième, d'un volume de 6 millions de baril/jour courant du 1er janvier 2021 au 1er avril de 2022). où l'Algérie verra une réduction de 240.000 barils/jour pour la première tranche, de 193.000 barils/jour pour la seconde tranche et une réduction de 145.000 barils/jour pour la dernière tranche repose sur l'hypothèse que la demande mondiale a baissé seulement de 10/11%, alors que l'épidémie de coronavirus a provoqué une chute drastique de la demande mondiale, de 33%, environ 30 millions de barils par jour (bpj), certains experts l'estimant à plus de 40 millions de barils/j, les gros consommateurs d'hydrocarbures dont le transport étant en hibernation. L'évolution du cours du pétrole dépendra de la durée de l'épidémie et du retour à la croissance de l'économie mondiale sachant qu'avant la crise seulement pour la Chine, ses importations étaient de 11 millions de barils/j. Par ailleurs, le cadrage macroéconomique de la loi de finances 2020 a été établi sur la base d'un baril de pétrole à 50 dollars et un prix de marché à 60 dollars, un taux de change de 123 DA/dollar, un taux d'inflation de 4,08 % et un taux de croissance de 1,8%. Selon le FMI dans son rapport du 14 avril 2020, le produit intérieur brut réel (PIB) de l'Algérie devrait se contracter de 5,2% durant l'année 2020 et suite à cette baisse PIB réel devrait se redresser en 2021 de 6,2%, taux calculé en référence à l'année 2020 (taux de croissance négatif) donnant globalement, à taux constant, un taux de croissance entre 1 et 2% termes réel pour 2021, le FMI estimant la croissance économique à 0,7% en 2019. En plus de la baisse de son quota entre 145.000/240.000 barils jour avec un manque à gagner en moyenne annuelle entre 3/4 milliards de dollars pour 2020, dans ce cas de récession économique, les prévisions de recettes de Sonatrach de 35 milliards de dollars pour 2020 ainsi que d'un montant des réserves de change de 51,6 milliards de dollars fin 2020 ne seront pas atteints qui a vu le cours de pétrole et du gaz s'effondrer de plus de 50%. Les recettes devant être au moins divisé par deux par rapport à 2019 dont les recettes ont été de 34 milliards de dollars, montant auquel il faudra soustraire les coûts d'exploitation et la réduction du quota, posant la problématique de l'utilité de l'Algérie, quota initial environ 1 millions barils/j de rester ou pas dans l'OPEP.

3.- Cela a un impact négatif sur le taux de chômage, en raison du ralentissement du taux de croissance, dominée par l'impact

de la dépense publique via la rente Sonatrach, avant la crise, prévoyait 12% de taux de chômage en 2020, et l'estimant dans son dernier rapport d'avril à 15;5% pour 2020, les prévisions pour 2021 étant inchangées à 13,5% et ce sous réserve, autant pour le PIB de profondes réformes, ce taux ne tenant pas compte des emplois rente, faire et refaire les trottoirs et des sur-effectifs dans l'administration. La sphère informelle contrôle selon la banque d'Algérie plus de 33% de la masse monétaire en circulation, plus de 40/45% de l'emploi concentré dans le commerce, les services, les saisonniers dans l'agriculture, et plus de 50% de la valeur ajoutée hors hydrocarbures. Les mesures autoritaires bureaucratiques produisent l'effet inverse et lorsqu'un gouvernement agit administrativement et loin des mécanismes transparents et de la concertation sociale, la société enfante ses propres règles pour fonctionner qui ont valeur de droit puisque reposant

sur un contrat entre les citoyens, s'éloignant ainsi des règles que le pouvoir veut imposer reposant sur LA CONFIANCE. A cela s'ajoute, selon certaines organisations patronales qui évoquent entre 1,5/1,7 millions de pertes d'emplois dans la sphère réelle Et sur environ 12,5 millions de la population active sur plus de 44 millions d'habitant en mars 2020 environ 40/45% de la population active, environ 5/6 millions sont sans protection sociale rendant difficile leurs prises en charge. Ils sont sans revenus pour bon nombre qui ont cessé leurs activités, sans compter que bon nombre de ménages vivent dans deux trois pièces plus de 5/8 personnes avec des impacts psychologiques avec le confinement.

Et l'on devra prendre en compte, à l'avenir la réforme du système des retraites qui sera le grand défi des années à venir; le vieillissement de la population, où la moyenne d'âge des deux sexes selon le rapport de l'ONU, 2018, est à environ 78 ans de durée de vie. Cela pose d'ailleurs la problématique des subventions qui ne profitent pas toujours aux plus défavorisées (parce généralisables à toutes les couches) rendant opaques la gestion de certaines entreprises publiques et nécessitant à l'avenir que ces subventions soient prises en charges non plus par les entreprises mais budgétisées au niveau du parlement pour plus de transparence..

A.Mebtoul

Publicité

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE SETIF
DAIRA DE AMOUCHA
COMMUNE DE TIZI N'BECHAR
NIF : 1959082552
N° Client : 003833

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE D'UN PROJET

Conformément aux dispositions du décret présidentiel N° : 247/15 du : 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations des services publics, suite au PV de la commission d'ouverture et jugement des offres (PV jugement) daté le : 12/04/2020. Le président de l'APC de Tizi N'bechar annonce l'attribution provisoire du projet ci-dessous comme suit :

Intitulé du projet	Entreprise	Montant de l'offre (DA)	Délai de réalisation	Observations
Réalisation de la route reliant Lemerabine limite commune de kherrata sur 3.4 kms.	ETPH " Kaat Kamei " Tizi N'bechar Setif	28.577.850,00 DA	06 Mois	Moins disant

Les soumissionnaires désireux de consulter les résultats détaillés du jugement de leurs offres (financière et technique) peuvent se rapprocher de la commission communale dans les trois (03) jours qui suivent la date de parution de l'attribution provisoire du projet dans la presse nationale.

Les soumissionnaires au dit marché peuvent déposer leurs éventuels recours auprès de la commission communale des marchés publics dans un délai n'excédant pas (10) jours à partir de la date de parution du présent avis dans l'un des quotidiens nationaux.

INFO EXPRESS

**Mostaganem
Sit-in des taxieurs
devant le siège de
la wilaya**

Nous avons appris de sources concordantes que les taxieurs de Mostaganem ont observé, en fin de semaine, un sit-in devant le siège de la wilaya en avançant comme revendication la reprise de leur activité suspendue au titre des mesures nationales de confinement prises en haut lieu. Se comptant par dizaines, les protestataires qui sont généralement des militaires démobilisés, se disent pénalisés par le fait qu'ils se voient ainsi privés de leur «seule ressource», dans une conjoncture sociale difficile, d'autant plus que le terrain a été laissé libre pour les «clandestins» qui se prêtent à leur propre exercice sans être inquiétés le moins du monde.

Pour les consoler et leur permettre de compenser quelque peu le manque à gagner ainsi créé, le responsable de la wilaya qui a fini par recevoir dans son bureau leurs délégués, leur a promis de les inscrire sur les listes des bénéficiaires de l'aide de solidarité. Or, la plupart, nous a-t-on affirmé, n'ont pas daigné adhérer à cette proposition qui leur paraît loin de suppléer à leurs éventuels dommages.

N.Malik

Tiaret

« Restez chez vous », mot d'ordre de la police

Les citoyens semblent respecter scrupuleusement cette mesure préventive pour faire face à la propagation du coronavirus, selon le bilan hebdomadaire remis à notre rédaction par l'officier chargé de la cellule de communication de la Sûreté nationale de Tiaret, Soussi Sabrina. 336 personnes ont été verbalisées durant cette période pour non-respect du confinement à travers la wilaya, lit-on dans le communiqué, et la mise en fourrière de 151 véhicules et 16 motos.

Nous sommes en plein cœur de la ville, une patrouille de police, traversant l'artère principale de la ville, le boulevard Emir AEK annonce, par haut-parleur, l'heure du confinement et lance un appel aux citoyens les incitant au respect strict de ces mesures pour lutter contre la propagation du coronavirus (Covid-19), au même moment à travers les quartiers populaires, les véhicules police de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile sillonnent la ville pour sensibiliser les citoyens de quitter les lieux à 18h45, les Tiaretiens se précipitent pour rentrer chez eux, panique à travers les boulevards, routes et ruelles se vident graduellement. Les automobilistes, de leur côté, préfèrent rentrer chez eux pour ne pas tomber dans les barrages filtrants de la police dressés sur les principaux axes routiers, et à chaque coin de la ville, pour faire respecter un couvre-feu imposé par les hautes instances. L'effectif du corps réquisitionné pour la circonstance a indiqué le CSW-



Tiaret, M. Karim Heddadou au jour «j», qui devront veiller au grain pour parer à la propagation de cette menace invisible à l'œil nu, du crépuscule jusqu'à l'aube, 19h30. Une armada de journalistes, presse écrite et médias lourds, accompagnent le véhicule du premier responsable de la Sûreté nationale de Tiaret, devant le rond-point «Regina», l'un des axes les plus fréquentés des automobilistes et piétons. Officiers et cadres de la police à leur tête le chef de file, Soualmi Djamel, s'apprêtent à faire une tournée en plein cœur de la ville pour contrôler le dispositif mis en place par ce corps constitué pour veiller au respect des mesures de confinement partiel. Vingt heures : Troisième étape de la couverture médiatique, le cortège nous conduit à la sortie est de Tiaret, sur la route d'Alger, et à quelques encablures la nouvelle ville Zmala, avec une population de plus 24.000 âmes, voitures et fourgons de la police traversent le

quartier El Atrak pour rejoindre la cité AADL, les représentants de la presse sont conviés à cette tournée. Et on assiste à une image insolite, une ville morte, le calme nous mènera au carrefour pour assister le contrôle et la sensibilisation. 21 heures : On signale quelques «indisciplines» de ces premières heures de confinement par l'officier, un transporteur de marchandises ouvre droit à la circulation, suite à un contrôle rigoureux, mais avant de quitter le lieu, l'un des policiers le sensibilise sur le coronavirus et le respect du code de la route, et le conseille de se reposer, vu la situation actuelle et le couvre-feu qui a touché le pays. Quelques minutes après, un clandestin utilise sa voiture Renault-19 pour remorquage avec une corde en nylon attachée sur le pare choc du second véhicule lors du contrôle, défaut d'assurance et non-respect du confinement, l'officier lui explique qu'en cas de panne les numéros verts des services sécuritaires sont ouverts et que l'appel sera pris en considération dans chaque localité. Des automobilistes circulent encore et avancent aux contrôleurs, divers prétextes à travers les autres barrages fixés, si les deux premiers jours la mission des policiers de sensibiliser, ces derniers jours une lutte sans merci, nous explique Djilali Kobsi, du corps de l'Ordre Public. Les permis de conduire sont systématiquement retirés. Les contrevenants sont invités à se présenter le lendemain au commissariat de police pour compléter les procédures d'usage, nous sommes devant une guerre de ce virus Corona, il faut appliquer la loi afin d'enterrer ce phénomène. Depuis la confirmation d'une dizaine de cas et le décès de deux victimes de coronavirus dans la ville de Tiaret et à Dahmouni, la population semble prendre davantage conscience quant à l'importance du respect des consignes, en évitant les regroupements, reste une chose : à contrôler les lieux occupés par les marchands de l'informel qui ont choisi les doubles voies qui ceinturent la ville et la traversée des piétons qui reste

un grand danger et risque d'endeuiller des familles durant la journée. Pour une ville de 300.000 âmes et 164 quartiers, la mobilisation d'un dispositif musclée avec tous les moyens humains et matériels, cette nuit a offert ses fruits grâce à certaines familles, grâce au numéro vert, l'intervention rapide des éléments ont réussi à épinglez quelques jeunots à l'intérieur des blocs HLM. 22 heures : On rejoint le carrefour des cités «l'Avenir», Lechner et Volani, rien n'a été signalé tous les axes sont déserts, loin des bruits de la ville, les citoyens semblent respecter les mesures où l'annonce des cas enregistrés du Corona qui les poussent à cadenasser les portes et les fenêtres. A quelques mètres de là, à l'immense quartier Bel houari, à l'heure d'une conférence de presse animée par le chef de file, Soualmi Djamel, deux hommes traversent le boulevard en promenade libre, si l'un est autorisé par sa tutelle, gardien d'une infrastructure scolaire, suite au contrôle, le second est conduit au commissariat, suite à sa vérification sur le fichier national, il circule sans papiers. Pour le chef de la Sûreté, Heddadou, il est «impératif» de faire respecter cette mesure de confinement, nous sommes devant une situation catastrophique, il faut lutter jusqu'à la dernière minute avant de féliciter la population de Tiaret. «Bravo», une fois les instructions respectées à travers les treize daïrates, saluant aussi la prise de conscience citoyenne face à cette épidémie qui a bouleversé le globe. «Le confinement est respecté à plus de 90%. Minuit sonnant : chaque instant, chaque geste et à chaque halte, on découvre, à l'image de ce jeune à bord d'un véhicule accompagné de sa mère, contrôlé par l'officier, le non-respect du code de la route, défaut de ceinture, pollution sonore et sans papiers et le non-respect des mesures du confinement. Une nuit avec les rafles, les rondes et les barrages vaut mille fois la série romancière de milles et une nuit.

Hamzaoui Benchohra

Fruits et légumes à Relizane

Une légère baisse enregistrée

Contrairement aux prévisions, les prix des fruits et légumes ont connu une légère baisse par rapport au mois précédent. Mais il faut le préciser, en dépit de ce léger recul des prix, ils demeurent quand même relativement élevés par rapport au pouvoir d'achat de nombreux citoyens, particulièrement, les ménages à faibles revenus. Lors d'une virée, hier, au niveau de certains marchés de la ville de l'Antique Mina, nous avons constaté, à titre d'exemple, que le prix de la tomate est de 100 DA, alors que durant les semaines écoulées, il était à 150 DA. Le prix de la pomme de terre est toujours stable et varie entre 40 et 60 DA. Celui de l'oignon a connu également une légère baisse pour atteindre les 45 DA, alors qu'il était à environ 70 DA le kg, tandis que le prix des carottes tourne autour de 70 DA. Sur les lieux nous avons sollicité certains commerçants



afin de connaître leurs points de vue sur la tendance lourde du marché et prix des produits de large consommation, globalement la plupart d'entre eux sont satisfaits sur la régularité de l'approvisionnement qui a permis de maintenir plus ou moins stables les prix des dif-

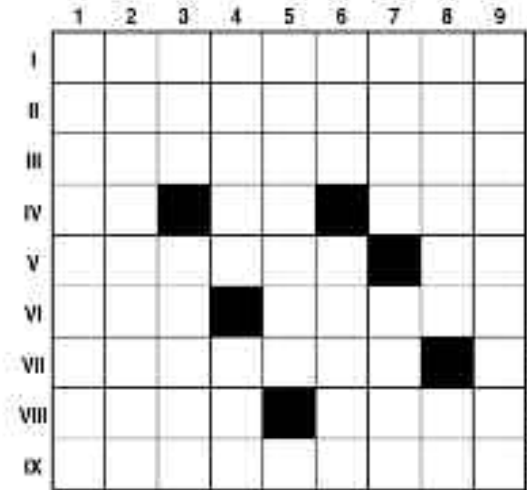
férents produits. Selon leurs explications, il y a une légère tendance baissière qui est la conséquence du début de l'arrivée des produits saison sur le marché.

N.Malik

Mots fléchés

VÉHICULE DE TOURISTES TOURISTE	MAISON PROVENÇALE PIÈCE À MANGER	LE BORD DE LA MER SPÉCIALITÉ ASIATIQUE	NÉCESSITÉS	ÎLE DE VACANCES
SE VISITE EN VACANCES MÈCHE REBELLE		GRDS CHAT FOURRURE	RÉFLÉCHI SIGNE DE CROIX	
BAIE AU JAPON HARMONIE		DE PETITE TAILLE SENSIBLE	HOMOGÈNE ENTRE DEUX MARÉES	
NABOT FÉLINS			CAP SUR LES CANARIES VOILE D'AVANT	
				ESTONIE
ÎLE DU MORBIHAN	UNE PARTIE DU VOYAGE RIEN			NUANCER
		HABITE SUR UNE ÎLE VIREMENT DE BORD		
PEINTRE CATALAN PETIT GÈNE PERSONNEL			CONNU CONJONCTION	
		PORT DE LA MÉDITERRANÉE		
VIRE DE BORD			RAFALE	

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Couvre la plaie. II. Boursicotera. III. Registre. IV. Préposition. Vieille vache. Héros de Corneille. V. Zorilles du Cap. Volonté enfantine. VI. Montra son opposition. Possédâmes. VII. Protégera. VIII. Guère épais. Haute sur pattes. IX. Secte dont Jésus fut peut-être membre.

VERTICALEMENT

1. La marque du père. 2. Elles habitent dans le Sud-ouest. 3. Ville de Serbie. Grosses mouches. 4. Il ressemble forcément à quelqu'un. Consultée. 5. Anémie. 6. Dispose. Sorti de nulle part. 7. Porteur d'une robe retroussée. Plan d'eau. 8. Prise d'air. Petite quantité. 9. Pas très enthousiastes.

Mot mystère

AGNEAU	GUANACÓ	PROTELE	N E D F L U A E R I A L B N O E
AGNELER	ISARD	RATON	S O R E C O N I H R C H I O T L
ALPAGA	LAMANTIN	RHINOCEROS	E L I B S N I A L U O P C T A E
ANESSE	LAPINE	RUMINANT	T L O L E M U R I E N A H A N T
ATELE	LEMURIEN	SARIGUE	T L E U U Z A O U T N G O R E A
BARDEAU	LEVRIER	SETTER	E I A T G E C N O A A N N T S U
BICHON	LION	SLOUGHI	R R E G O H N A U D S E D U S R
BLAIREAU	LOIR	TAURE	N D E S A R I G U E I L R A E E
CANICHE	NASIQUE	TIGRESSE	C I A H I P P R A R O E A G R N
CHIOT	NILGAUT	ZEBRE	A I T G C O L E R P U R L L Q D
CVETTE	ONAGRE		N S V N N O B A R D E A U I I I
DESMAN	ONCE		I A O E A E C R U M I N A N T H
DRILL	OVIBOS		C R Y B T M A A E E N I P A L C
ECHIDNE	PARESSEUX		H D R U I T A U H G E N E T T E
ELEPHANT	PHACOCHERE		E R E I R V E L E P H A N T R E
EPAGNEUL	PONEY		T E L E C R O P A R E S S E U X
EPAULARD	PORCELET		
GENETTE	POULAIN		
GERBOISE	PREDATEUR		

Le mot manquant

Dans la citation suivante, un mot a été supprimé :

«Ce qui compte ne peut pas toujours être compté, et ce qui peut être compté ne compte pas»

Est-ce le mot :

A : Difficilement ? B : Rarement ? C : Forcément ?

(Proverbe Albert Einstein)

Solutions du numéro 546

Mots fléchés

G	T	C	P	
A	U	S	T	R
A	U	C	U	N
O	D	E	D	A
E	D	R	E	D
B	L	E	U	A
O	B	A	P	R
T	U	N	I	S
P	E	S	O	P
S	E	C	C	H
E	V	A	D	A
A	R	A	L	S

Mots croisés

HORIZONTALEMENT :

1. AIGUEBELETTE. PALADRIU IL LOUTRE. ALU. SASSIS. III. ERICADEES. VE. TR. BI. IV. ECHINS. EM. MACRI. CMAN. V. RAL. CRET. NIRVANA. VI. TV. LACHENAL. NARRENT. VII. VANCISE. TRIRENE. FIER. VIII. ILE. EARL. INC. EST. ENA. IX. LEMAN. IVAN. SANSABRIS. X. ORTIE. LEGE. TERA. AS. XI. ER. CE. ALLA. EUH. XIII. ENSANGLANTEE. ENGINS. XIII. CV. IENA. UTES. XIV. HAUTCOMBE. GRASSE. XV. ARCALOD. ACE. OBEI. ARC. XVI. MD. ML. ISERAN. 88RE. XVII. MCLANS. ROUSSETTE. XVII. EPIE. REZ. EPCS. AU. XIX. ROC. ETUL. ENTAMEE. POI. XX. YUANS. ROUSSEAU. TONNE.

VERTICALEMENT :

1. ALBERTVILLE. CHAMBERY. 2. IO. CAYALE. REWARD. POU. 3. GUERI. NEMO. UC. MCA. 4. UTRILLO. ARCS. TAME. 5. ERN. AIENT. AMELKRES. 6. BECS. CRA. INN. COLLET. 7. CHERIE. CD. AZUR. 8. LACHE. RE. LV. CLAM. IN. IO. 9. ELEMENT. ALEA. BASSE. 10. TUE. TAINNE. NIECE. RES. 11. SM. LIN. GATE. ERRONS. 12. ES. AN. ROSELEND. AGSTE. 13. AVOINE. LEA. ONU. MA. 14. PIERRAMENTA. GB. SAMU. 15. AS. IVRESSE. EURE. BUE. 16. LIT. AR. TARENTOISE. ET. 17. AERONEF. BAUGES. BTS. 18. DS. MANIER. HISSAT. FM. 19. BA. TENA. ERRE. CM. 20. UGINE. RASSSE. CE. VE.

Le mot manquant

«En vérité, le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout.»

(Proverbe Albert Camus)

Mot mystère

CREMAILLIERE

Programme



08.10 Téléshopping samedi
10.35 Journal
11.00 Journal
12.00 Les douze coups de midi
12.50 Météo
13.30 Reportages découverte
14.45 Grands reportages
16.00 Animal Academy
17.15 Bienvenue à l'hôtel
18.25 Spotless
19.00 Journal
20.50 Quotidien express
21.05 Patrick Bruel, le concert événement



11.55 Tout le monde veut prendre sa place
14.00 Tout compte fait
15.55 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
16.45 Bons baisers d'Europe
18.45 N'oubliez pas les paroles
19.20 N'oubliez pas les paroles
20.55 Mon déclic nature
21.00 Vestiaires
00.00 Météo



11.35 66 minutes
13.20 Une mariée folle à lier
15.05 La robe de ma vie
14.35 Mon invention vaut de l'or
17.00 Le meilleur pâtissier
18.45 Le journal
20.05 Météo
20.15 Météo
20.25 Scènes de ménages
21.05 Vestiaires
21.55 Vestiaires
23.35 Vestiaires



06.00 EuroNews
06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Oggy et les cafards
07.35 Oggy et les cafards
07.47 Grizzy et les lemmings
08.06 Les lapins crétiens : invasion
08.26 Les lapins crétiens : invasion
08.39 Will
09.50 09h50 le matin
10.40 Houdini
11.15 Cut
12.50 Rex

13.30 Le sang de la vigne

13.35 Rex

14.45 Chasseurs d'appart'

16.00 Critérium du Dauphiné 2019

16.15 Zorro

17.15 Questions pour un super champion

21.05 Mongeville

22.35 Mongeville



09.30 Les plus beaux treks
13.30 Journal
14.00 Fortune et infortunes des Bettencourt
16.05 Les flots
19.05 300 millions de critiques
21.00 69 minutes sans chichis
22.00 Main courante



15.20 Bones
17.50 Bones
18.50 Kaamelott
19.50 Enquêtes gourmandes
21.00 Extrême Tattoo
21.45 Extrême Tattoo
22.10 Les Simpson
22.40 Les Simpson



13.45 Le cercle
14.45 Championnat du monde 2019
17.00 Ligue 1 Conforama
18.40 Canal Sports Club
19.40 Bonsoir !
20.45 Boxe
21.05 Le monde est à toi
22.40 Dans la brume



14.00 Des fleurs pour Algernon
17.30 La ligne rouge
20.25 Par ici les sorties
20.50 Bohemian Rhapsody
23.00 Le 12e homme



17.00 Mentalist
17.40 Cold Case
18.35 Les mystères de l'amour
19.40 Les mystères de l'amour
20.50 Coupe du monde féminine 2019
21.05 Columbo



18.45 Les Terriens du samedi ! Première partie
19.30 Les Terriens du samedi !
20.10 Touche pas à mon poste !
21.00 Tout le monde en parle : 20 ans déjà !
21.15 La télé de Laurent Gerra



16.30 Les Minikeums
17.40 Les Minikeums
17.45 L'odyssée d'Albert
21.00 Les aventures de Flynn Carson
22.30 Le voyage de la vie



18.05 Les chemins de la liberté
20.15 Besoin Dead
20.50 The Passenger
22.30 Next Level



15.00 Garonne, Gironde, Dordogne
16.00 Sénégal, le sage de l'Afrique

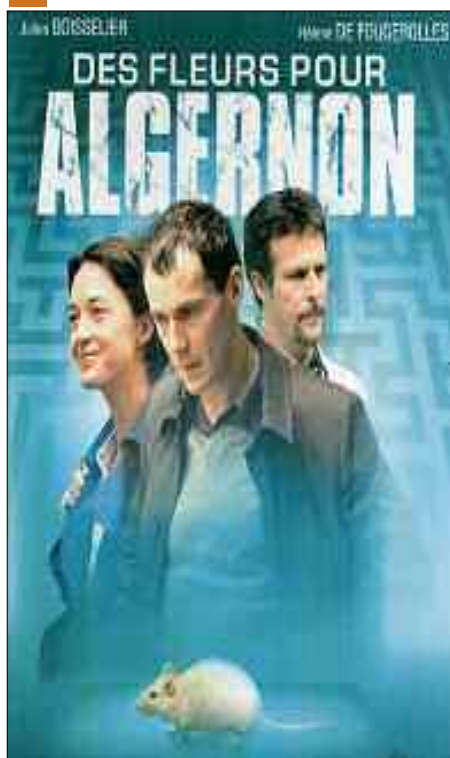


12.35 Championnat du monde d'endurance 2018/2019
18.30 Global Champions Tour 2019
20.05 Championnat FIA Formule E 2018/2019
21.00 Championnat FIA Formule E 2018/2019
23.00 Championnat du monde 2019



19.45 Arte journal
20.05 28 minutes samedi
20.50 Faites votre télé !
22.25 culturel Faites votre télé!

Sélection



Ciné Premier - 23.00

Le 12e homme

Film de guerre de Harald Zwart

→ Après avoir échappé à son exécution, un résistant norvégien prend la fuite. Il a à ses trousses des nazis déterminés et impitoyables. Il tente de survivre.

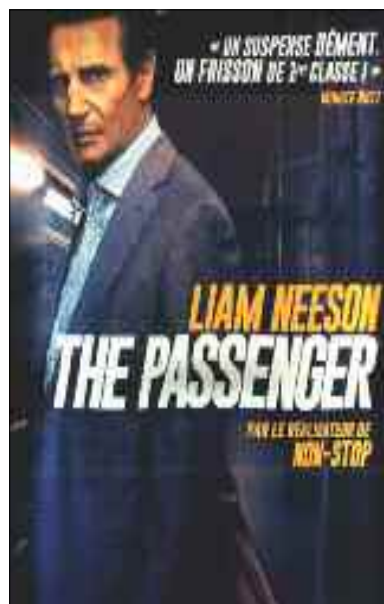


Ciné Premier - 14.00

Des fleurs pour Algernon

Téléfilm dramatique de David Delrieux

→ Algernon est une souris de laboratoire dont l'intelligence a décuplé grâce au traitement mis au point par deux chercheurs. Forts de leur réussite, les deux savants tentent l'expérience sur un être humain. Comme tous les matins, Charles, 35 ans, déficient intellectuel, se rend dans un lycée où il est employé comme homme de ménage.



Ciné Frisson - 20.50

The Passenger

Film d'action de Jaume Collet-Serra

→ Alors qu'il rentre de son travail dans un train de banlieue, un agent d'assurances est abordé par une mystérieuse inconnue qui lui fait une étrange proposition : identifier un passager et toucher 100 000 dollars ou voir sa famille assassinée... Michael, un agent en assurance à la vie routinière, prend le train tous les jours depuis dix ans pour aller travailler.

CHRONIK

par Herbé

UNE BONNE SERIE «B»

«Time Lapse» est une série «B» qui, de prime abord, ne paie pas de mine, donne un coup de jeune au genre : le voyage temporel au cinéma. La manière photographique de découvrir l'avenir change des éternelles machines à remonter le temps, même si l'on a déjà pu voir ce concept dans un épisode de «La Quatrième Dimension» et a sûrement déjà été abordé en littérature. Après un début peu engageant. «Time Lapse» nous livre une intrigue bien ficelée composée de nombreux rebondissements. Toutefois, elle ne nous épargne pas quelques maladresses scénaristiques et de rares incohérences, comme par exemple gagner de l'argent via des paris illégaux, dangereux et peu lucratifs, alors qu'il suffit juste de jouer au loto. Mais, dans l'ensemble, l'histoire est crédible, bien menée jusqu'à une fin difficile à comprendre certes, mais cohérente lorsque l'on réfléchit deux secondes. J'ai beaucoup apprécié les difficultés auxquelles sont confrontés les protagonistes, c'est-à-dire, le contrôle de la machine sur leurs destinées. Ils se font dicter leurs actions par celle-ci en supprimant tout le naturel de leurs mouvements, comme par exemple le peintre qui copie son propre travail sans en rechercher l'inspiration. L'extrême dépendance à ce savoir futur est une autre facette intéressante de ce film, ainsi que la manière dont les personnages vont la gérer. «Time Lapse» joue beaucoup avec les paradoxes temporels et sur le principe que l'on ne peut échapper à son destin. Les personnages vont régir leur vie en fonction de ce qu'il voit sur les photos, et cela aura un impact avant même que l'événement ait lieu. Sur cet aspect, il y a un peu de «Minority Report». Les acteurs, sans être catastrophiques, assurent le service minimum. Honnêtement, pour une série B de science fiction, le résultat est très bon et je conseille aux amateurs du genre de ne pas passer à côté.

«Inzyahat»

MAGAZINE CULTUREL DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

La ministre de la Culture, Malika Bendouda a annoncé, jeudi à Alger, la parution du premier numéro du magazine culturel «Inzyahat» lancé par son département ministériel sous le slogan «l'idée du changement» et supervisé par «des écrivains et intellectuels algériens». Dans le même cadre, la ministre a évoqué les préparatifs en cours à une émission radiophonique qui sera diffusée sur la radio Culture sous le titre «Inzyahat FM» quotidiennement du 12H00 à 17H00 en partenariat avec le ministère de la Communication. A l'occasion de la Journée du Savoir, la ministre a affirmé que «ses services donnent une grande importance à cette Journée, rappelant que ces derniers «s'attendent actuellement à réorganiser les affaires internes du ministère pour s'adapter aux changements que connaît le monde». Concernant les plumes qui contribueront au magazine, la ministre a indiqué que «les portes de contribution à ce magazine sont ouvertes à tous les Algériens», soulignant que le choix du titre «Inzyahat» était significatif et voulu. Pour la ministre, le défi de ce magazine demeure la continuité, la promotion du contenu et la contribution à la valorisation et l'accompagnement de la culture algérienne.

R.C.

Festival canadien «Vues d'Afrique»

PARTICIPATION ALGÉRIENNE

Le court métrage «Je dirai tout à Dieu» de Mohamed Benabdallah et le documentaire «Qu'ils partent tous» de l'Algéro-Canadienne Sara Nacer sont au programme du 36^e Festival international du cinéma «Vues d'Afrique» prévu dans une version virtuelle du 17 au 26 avril, annoncent les organisateurs. A cause de la pandémie du Covid-19, les organisateurs du Festival «Vues d'Afrique» ont opté pour une version virtuelle afin d'éviter le report de l'événement, initialement prévu à Montréal. Plusieurs fois primé, «Je dirai tout à Dieu» de Mohamed Benabdallah est en compétition avec des films comme «Habib» de l'Égyptien Shady Fouad, «Au pays de l'oncle Salem» du Tunnisien Slim Belhiba, ou encore «Nos voisins» de la Burkinabé Delphine Ka-

Himalaya, Pompéi, îles Galápagos...

Les trésors du monde à explorer sur Google Street View

À quoi peut bien servir une carte quand on doit rester enfermé ? Il n'y a guère besoin de chercher son chemin en cette période de confinement. C'est pourtant maintenant que les trésors cachés de Google Maps révèlent tout leur intérêt. La fonctionnalité Street View permet aux internautes de découvrir certains lieux grâce à des photographies à 360° prises par des appareils munis de nombreux objectifs. Pourquoi ne pas s'en servir pour voyager virtuellement ? D'autant que les appareils de Google ne se cantonnent plus aux rues des grandes villes. Sa série Treks s'aventure dans des parcs naturels à la faune exotique, sous l'eau, ou encore dans le vide comme avec l'escalade de la pente verticale d'El Capitan, un immense rocher de la vallée de Yosemite aux États-Unis. Certains parcours sont même agrémentés de textes et de vidéos pour enrichir l'expérience. Tour d'horizon des plus beaux lieux à découvrir en un clic.

À Petra, visite guidée de la cité antique

Pour découvrir la cité rose, il faut habituellement s'aventurer au fond d'une vallée de la région montagneuse d'Édom, au Sud de la Jordanie. Grâce à l'itinéraire de Street View, on reste confortablement assis dans son fauteuil. Ce qui n'empêche pas de se sentir transporté dans la ville construite par les Nabatéens il y a plus de 2.000 ans. Il suffit de glisser sa souris sur les points blancs de certains monuments pour y lire des informations supplémentaires. De l'entrée du Siq – défilé de plus d'un kilomètre – menant au célèbre tombeau de La Khazneh taillé dans le grès, jusqu'au Deir, monastère de plus de 42 mètres de haut, des commentaires (en anglais) et des sons d'ambiance reconstituent la vie qui s'y déroulait jadis.

Dans l'archipel des Galápagos, avec les otaries

Elles forment un chapelet de volcans en plein océan Pacifique. Les îles des Galápagos, littéralement « îles des tortues de mer », abritent de nombreuses espèces endémiques. Pour immortaliser les otaries, les appareils photo de Street View n'ont pas hésité à plonger sous l'eau



Des tombeaux de Pétra en Jordanie aux pentes gelées du Népal, le géant américain a photographié certains des plus beaux lieux de la planète. Panorama des plus belles visites virtuelles.

! On surprend aussi tortues géantes, oiseaux colorés (fou aux pieds bleus et frégates superbes) ou iguanes marins dans leur habitat naturel. Pour compléter la visite, une vidéo montre comment la cartographie de Google aide les scientifiques de la fondation Charles Darwin pour leurs recherches sur l'écosystème des Galápagos.

Au Népal, à la rencontre des sherpas

Depuis la vallée de Khumbu, ils veillent sur le toit du monde. Les sherpas vivent dans ces villages perchés à plus de 3.000 mètres d'altitude depuis plus de 500 ans. Google propose une visite immersive dans quatre de leurs bourgades hors du commun. Après un atterrissage sur la périlleuse piste de Lukla, on part à la découverte de la culture sherpa au musée de Namche Bazar, où un participant à la première ascension de l'Everest nous raconte son histoire. Dans le village caché de Kumjung, on rencontre Pasang Sherpa qui répare et construit les routes du Khumbu depuis plus de 50 ans. La visite des temples colorés, les « gompas », se fait au son des prières et des ins-

truments de musique rituels. À l'extérieur, le vent souffle sur les pics enneigés qui tutoient les nuages.

À Pompéi, dans les rues antiques

Les ruines de la cité détruite par le Vésuve en 79 sont un des meilleurs témoignages de la vie romaine ancienne. Rien de tel qu'une promenade virtuelle dans les rues de la ville antique pour s'en rendre compte. En partant du forum, on rejoint la basilique et le sanctuaire d'Apollon, le lupanar et puis l'amphithéâtre. À travers son écran comme en vrai, le mieux est de se perdre parmi les vieilles pierres des rues de Pompéi. On découvre ainsi ce théâtre, cette maison luxueuse ou encore un bel exemple des antiques passages pour piétons de Pompéi. Pour ceux qui en veulent plus, le Grand Palais a rendu accessible en ligne son exposition sur Pompéi qui devait se tenir à partir du 25 mars. Plusieurs vidéos mettent en lumière le travail minutieux des archéologues dans ce site millénaire.

P.M.

Écriture

Quelles vertus thérapeutiques ?

Qui dit art dit esprit de créativité et vocation pour un domaine artistique comme la musique, la céramique, la peinture, le langage etc. un vrai artiste est celui dont les productions sont objet d'admiration. Il nous a été déjà donné par le passé de parler de cette forme de thérapie par les arts comme la chorégraphie, la chanson. Depuis sa création au 5^e siècle avant l'ère chrétienne, on a apporté la preuve que le théâtre exerce une influence bénéfique sur l'état mental des gens. On dit que cet art est une thérapie et une catharsis. On a découvert aussi depuis des générations les bienfaits de la musique sur le psychisme des malades mentaux. C'est ce qu'on appelle la musicothérapie appelée ainsi par les psychiatres qui y ont recours pour traiter des psychopathes dont certains arrivent à recouvrer leur équilibre mental. L'art et le beau ont un impact sur la santé physique et mentale. Les chercheurs en psychothérapie dans les pays qui découvrent des différences de comportement entre les individus qui se privent de tous les spectacles et ceux qui s'y adonnent régulièrement en étant passionnés de pièces théâtrales ou de soirées musicales arrivent à tirer des conclusions convaincantes sur l'effet bénéfique des spectacles destinés à de larges publics

toutes catégories confondus. Frantz Fanon spécialiste en psychiatrie avant qu'il n'ait rejoint les rangs de l'ALN dans les années cinquante, faisait venir le chanteur musicien célèbre Abderrahmane Aziz pour des soirées musicales au profit des malades mentaux de l'hôpital psychiatrique de Bida-Joinville où l'influence de sons musicaux a été jugée bénéfiquement certaine sur le corps et l'esprit. Et quoi qu'on ait pu penser, les spécialistes au fil de leur apprentissage ont fini par être convaincus que l'art pictural contribue au développement des capacités de mémorisation et de concentration. Les passionnés de tableaux de peinture savent bien le profit qu'on peut tirer d'une œuvre picturale sur le plan intellectuel et moral, une preuve que les œuvres d'art ont des vertus thérapeutiques. Elles apportent un plus considérable de vivification à notre inconscient et à l'imaginaire individuel ou collectif. Une œuvre d'art ou une invitation à la sérénité. Devant toute création, on s'y voit et on se sent revigoré. C'est une invitation non pas seulement à la sérénité mais aussi et surtout à l'évasion pour ne pas dire au voyage. L'auteur s'immortalise et pérennise son art par ses talents dans ce mode de sensibilité, de concentration, d'efforts d'interprétation de chaque signifiant fait de forme et de mélange des

couleurs. Ne dit-on pas d'ailleurs que créer, c'est exister. L'intériorité du peintre qui guide celui-ci dans son cheminement nourrit son imaginaire ainsi que les scènes reproduites portant les marques d'un temps, ne cessera jamais d'exister, à moins que des éléments destructeurs viennent arrêter cette existence. Ce qui signifie aussi que l'art est un moyen d'extérioriser tout ce qui fait le Moi intérieur de l'artiste, personnalité parfois étrange par ses sentiments. La peinture fait ressortir ce qui est invisible en cet auteur d'œuvre créée. Le contemplateur, admirateur de créations artistiques transforme l'art en un réel plaisir ou source de réflexion, de contemplation d'un autre monde, faisant de la peinture une invitation au voyage dans l'imaginaire, le temps et l'espace. Devant un tableau de grand maître, on éprouve une sensation de bonheur. On voit que le temps se fige alors qu'il se poursuit dans la réalité. On peut ajouter que l'art est fait de moments de créativité originale et d'intenses concentrations sur des scènes du quotidien, mettant l'artiste dans le flux de tout ce qui sollicite. Ses facultés de concentration sans cesse mobilisées constituent un moyen de se focaliser sur des éléments de l'univers faisant penser à un miroir qui permet d'extirper ses émotions.

Abed Boumediene

vie pratique

santé

Bonne mine : une recette de masque à l'argile rose



→ La plus douce des argiles permet de réaliser un masque délicat pour l'épiderme, mais efficace pour faire peau nette... Essayez donc cette recette beauté spéciale bonne mine.

Il vous faut

- 1 cuillère à soupe de gel d'aloë vera
- 1 cuillère à café d'argile rose
- 1/2 cuillère à café de miel liquide
- Eau minérale

Zoom sur les ingrédients

Le gel d'aloë vera : cicatrisant, il stimule la réparation de l'épiderme et accélère la microcirculation. En favorisant l'hydratation, il soulage inflammations et irritations. Il a aussi un effet tenseur.

L'argile rose : c'est un mélange d'argile illite et de kaolin rose. Reminéralisante, elle convient à tous les types de peau, y compris les plus réactives. Adoucissante, apaisante, purifiante, elle est connue pour son effet bonne mine.

Le miel liquide : il regorge de sels minéraux, d'oligo-éléments, de vitamines, d'acide formique, de substances antibiotiques et aromatiques, qui lui confèrent des propriétés antiseptique, purifiante, adoucissante, antioxydante, régénérante, hydratante, cicatrisante et émoulinante.

Réalisation

Mélangez le gel d'aloë vera au miel. Ajoutez l'argile rose. Incorporez un petit filet d'eau minérale, en fouettant la préparation, jusqu'à obtention d'une pâte homogène.

Mode d'utilisation

Ce masque est une recette «minute» : il ne se conserve pas. L'idéal est de réaliser une première préparation afin de faire un test cutané en appliquant une noisette de produit au pli du coude et au poignet. Pas de réaction après 48 heures ? Vous pouvez vous lancer.

Appliquez-le sur une peau démaquillée (après un gommage), en couche épaisse sur le visage et le cou, en évitant la bouche et le contour des yeux. Laissez poser cinq minutes. Enlevez-le avec un coton imbibé d'eau tiède.

Utilisez-le une fois par semaine. Personnalisez-le en remplaçant l'eau minérale par un ingrédient adapté à votre type de peau.

- Pour les peaux sèches, du lait entier.
- Pour les peaux matures, de l'hydrolat de ciste.
- Pour les peaux sensibles et fragiles, de l'hydrolat de camomille.
- Pour les peaux mixtes, de l'hydrolat de bambou.
- Pour les peaux grasses et acnéiques, de l'hydrolat de tea tree.

Précautions d'emploi

Privilégiez les matières premières issues de l'agriculture biologique.

Météo



Aujourd'hui
21° C

→ Dans la journée :

Pluie
max 19°C ressentie 24°C
Vent modéré du Sud

→ Dans la nuit :

Pluie
min 15°C ressentie 20°C
Vent modéré d'Ouest

Alger :
Lever du soleil : 06:08
Coucher du soleil : 19:25

beauté

L'ananas fortifie les os

→ Un os solide, c'est l'assurance d'une santé renforcée, et l'ananas a tout pour nous plaire et pour atteindre l'objectif...

Certes, l'os a besoin de calcium pour grandir et se fortifier... Et dans

ce contexte des chercheurs ont constaté que l'ananas aide à construire un os solide, puisque ce fruit est riche en minéraux, enzymes et vitamines, tels que du calcium, du potassium, fibres, du broméline l'iode et le phosphore, et il représente une bonne source de vitamine C.

En plus de ses propriétés antioxydants, cette vitamine contribue à la santé des os, des cartilages, des

dents et des gencives. De plus, elle protège contre les infections, favorise l'absorption du fer contenu dans les végétaux et accélère la cicatrisation.

L'ananas est recommandé notamment pour sa bonne digestibilité.

Fruit nutritif, il est conseillé aux anémiques et aux convalescents. Rafraîchissant, l'ananas est diurétique, désintoxiquant et stomachique. Il aurait comme le pamplemousse, la faculté de dissoudre les graisses...

L'ananas contient de la broméline, qui a un effet anti-inflammatoire puissant, ce qui pourra t'aider à combattre la douleur. Tu auras besoin de

: 1 verre d'eau, 1 tasse de gruau instantané (avoine), 1 cuillère à soupe de miel, 3 tasses de morceaux d'ananas, 1 tasse de jus d'orange naturel, 5 grammes de cannelle en poudre, et 42 grammes d'amandes en poudre. Commence par faire bouillir l'eau, puis ajoute le gruau et fais-le cuire en remuant doucement.

Mixe l'ananas pour en faire du jus, puis ajoute l'orange, le miel, la cannelle et les amandes. Sans arrêter le mixer, verse lentement le gruau cuit. Quand le mélange est prêt, ajoute quelques glaçons, et c'est prêt ! Mange ceci tous les matins à jeun avant ton petit déjeuner.

Recette du jour

LASAGNES À LA BOLOGNAISE

INGRÉDIENTS

500 g de viande hachée,
12/15 feuilles
de lasagnes, 1 gros oignon,
50 cl de béchamel, 500 ml
de coulis de tomates,
1 petit verre d'eau, 3
cuillères à soupe d'huile
d'olive, 20 g de beurre, 50 g
de parmesan râpé, sel,
poivre, herbes de
Provence

PRÉPARATION

Faites chauffer l'huile d'olive dans une marmite et y ajouter l'oignon émincé sans le faire brunir. Mélanger la viande hachée émietée et bien remuer afin



qu'elle cuise. Verser le coulis de tomates puis le verre d'eau. Saler, poivrer, agrémenter d'herbes de Provence. Laisser mijoter pendant 30 min à feu doux en remuant de temps en temps. Retirer la sauce du feu et prendre un plat à

gratin carré. Beurrer le fond du plat et y déposer une couche de sauce bolognaise puis une couche de béchamel et terminer par les feuilles de lasagnes. Continuer ainsi jusqu'en haut du plat en veillant à garder une bonne couche de sauce bolognaise et de béchamel pour terminer. Saupoudrer généreusement de parmesan râpé. Saler, poivrer.

Mettre au four, 150° pendant 30 min. Vérifier la cuisson des lasagnes à l'aide d'un couteau en le plantant au milieu du plat.

Horaires des prières

Dimanche 25 chaâbane 1441 :
19 avril 2020

Dhor12h52
Asser16h26
Maghreb19h13
Icha20h33

Lundi 26 chaâbane 1441 :
20 avril 2020

Fedjr05h07

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari- Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazaïr :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

sport

Evocation : Benkada Mohamed Habib

Une technique hors-du commun

→ Benkada Mohamed Habib est né le cinq août 1950 dans la localité de Sig, une ville très charmante et même trop belle. Elle fait partie de la wilaya de Mascara, elle n'est pas trop distante d'El Bahia d'Oran.

Benkada Mohamed Habib a appris à taper au ballon dans le tas dans les petites catégories du club local Sigois. Son poste de prédilection était la pointe de l'attaque, c'est-à-dire avant-centre malgré que le joueur en lui-même est un feu follet qui occupe tous les postes de l'attaque, il est pétri de qualités, il sait prendre des risques, grâce à ses montées offensives. L'usage de ses deux pieds au service d'une clairvoyance sans limite dans le compartiment offensif ont fait de lui un élément indispensable, une pièce maîtresse dans l'échiquier offensif de la formation footballistique Sigoise, c'est un buteur par excellence, doté d'un bon gabarit, d'une pointe de vitesse au dessus de la moyenne, et d'un excellent jeu plein de dribbles et de feintes du corps. Il adorait les petits ponts, les roulettes, le jeu basé sur les une-deux ainsi que les retournés acrobatiques. Benkada Mohamed Habib a débuté le football au sein de la formation de Sig dans la division régionale, c'est là qu'il a fait sa formation, cependant il a suffi qu'il fasse l'objet de son inscription au service nationale, il fut repéré par Rachid Mekhloufi entraîneur de l'équipe nationale militaire. Le brutal limogeage du sélectionneur des Verts, en l'occurrence le respectueux Makri, à quelques jours des Jeux méditerranéens d'Alger en 1975 et avec le rappel de Rachid Mekhloufi ex-entraîneur de l'équipe militaire, ce dernier donna plus de chance et de confiance à des éléments qu'ils avaient sous sa coupe à l'image des Ighili Abdelkader, Naim Mourad, des éléments qui



Benkada Mohamed Habib honoré par l'Amicale des anciens internationaux... (Photo : D. R.)

seront propulsés dans le onze algérien. Benkada Mohamed Habib est titulaire à part entière dans le poste d'avant centre, il n'en espérait pas tant, lui l'inconnu de Sig. Le public algérien découvrit alors cette pépite d'Or aux qualités de buteur et de constructeur de jeu. Très habile dans la recherche des «Une-deux» et intelligent dans sa manière de faire circuler le ballon et qui est plus dangereux comme joueur sans ballon. Il sera l'un des artisans dans la première consécration du football algérien durant les Jeux méditerranéens avec la médaille d'Or. Benkada Mohamed Habib a porté le maillot national plus de dix neuf fois, il a participé à divers matchs amicaux, d'ailleurs sa première rencontre internationale eut lieu à l'âge de vingt cinq ans à Alger en date du 19 mai 1975 contre la formation hongroise Ujpest avec pour entraîneur Rachid Mekhloufi, sa dernière rencontre internationale fut dans la ville de Tirana en date du 8 octobre 1976 contre l'Albanie. Benkada occupe certes le poste d'avant centre, mais il est encore à se demander à quel poste il doit jouer tellement il est polyvalent.

Sans le vouloir et sans se rendre compte, parfois il se retrouve au milieu de l'attaque, tantôt ailier de poche, tantôt meneur de jeu, c'est un joueur qui possède d'immenses qualités footballistiques. Il a été un seigneur devant les siens à Sidi Bel-Abbès en affrontant le Werder de Brême en inscrivant un doublé dans un tournoi international organisé par la ville d'Oran avec quatre formations en lice, le partisan de Bel-

grade, le Servette de Genève, le Werder de Brême et l'Equipe nationale. L'objectif recherché par Rachid Mekhloufi était de redonner au football sa véritable saveur, à savoir l'offensive à outrance. Tout le monde se rappelle ces moments forts ou à Sidi-Bel Abbés, les Verts confrontés au Werder de Brême étaient parvenus à s'imposer au fil des minutes, la supériorité algérienne se manifestait et Benkada bien servi par Naim ouvrait le score à la 12e, il récidivait sur un tir tranchant à ras-de terre décoché des 18 mètres et sur lequel Burdenski le keeper n'esquissait aucun geste. 2-0, l'Equipe nationale évoluait alors en toute décontraction et dans le dernier quart d'heure elle augmentait la marque par Safsafi puis par Ighil Meziane. Mohamed Habib qui évolue tout en finesse a apporté aux Verts une dose d'inspiration et d'opportunisme. Blessé au genou, il restera longtemps éloigné des terrains de jeu et ne fit pas la carrière que l'on attendait de lui. Après un essai au Mouloudia d'Oran (nationale une) il retourne au bercail avec des souvenirs pleins la tête et une médaille d'Or.

Kouider Djouab

Rafik Saifi

Plus de 161 millions de DA récoltés

La Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé, vendredi sur son site officiel, avoir récolté la somme de 161 489 000 DA, (1,3 millions d'euros), dans l'élan de solidarité de la famille du football algérien. «En 48 heures, l'élan de solidarité de la famille du football algérien a permis de mobiliser la somme de 161 48 000 dinars algériens, soit 1,3 millions d'euros», a indiqué le communiqué de la FAF, ajoutant que la procédure de virement avait débuté dimanche, 5 avril et a pris fin, mardi. «Ce compte de solidarité Covid-19 restera ouvert tant que cette pandémie durera dans le temps afin de permettre à la famille du football national d'exprimer sa solidarité pour le peuple algérien à travers des dons d'argent qui seront versés régulièrement au compte spécial mis en place par les pouvoirs publics à cet effet», a déclaré le président de la FAF,

Khiredine Zetchi à FAF TV, ajoutant qu'il a été aussi procédé à l'ouverture d'un compte devises pour la même opération. Il est à rappeler que le Bureau Fédéral (BF) de la Fédération algérienne de football (FAF), réuni le mardi 31 mars 2020, avait décidé, dans le cadre de l'opération de solidarité avec le peuple algérien dans sa lutte contre la pandémie du Covid-19, d'ouvrir, à cet effet, un compte spécial au niveau de la Banque extérieure d'Algérie (BEA) où est domiciliée la FAF à Dely Ibrahim. Le communiqué de la FAF a énuméré les sommes récoltées par les 48 ligues de wilaya, les neuf ligues régionales, la Fédération elle-même, la Ligue de football professionnel (LFP), la ligue nationale de football amateur (LNFA), la ligue inter-région de football (LIRF) et les 16 clubs de première division du football professionnel. ■

Championnat saoudien

Doukha favorable à un arrêt définitif de la compétition

Le gardien de but international algérien d'Al-Raed (Div.1 saoudienne de football) Azzedine Doukha, s'est dit "favorable" à un arrêt définitif du championnat, suspendu en raison de l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19). «Les deux à trois équipes qui se disputent le championnat ne voudront pas arrêter définitivement le championnat. Mais si le monde est toujours confronté à cette crise pour un moment, je suis pour l'arrêt de la compétition définitivement», a-t-il déclaré jeudi soir à l'émission «Sada Al-Malaeb» de la chaîne MBC. A l'instar des autres championnats arabes, le championnat saoudien est suspendu depuis plusieurs semaines en raison du Covid-19. «L'entraînement collectif et les matchs me manquent énormément. En ce me concerne, je continuer toujours à travailler en solo sur un petit terrain joutant mon domicile», a-t-il ajouté, es-

timant qu'une éventuelle reprise nécessitera «une préparation à zéro pouvant aller jusqu'à un mois». Avant la suspension du championnat, Al-Raed pointait à la 7e place avec 32 points, loin derrière Al-Hilal, solide leader avec 51 unités, à huit journées de l'épilogue. Doukha (33 ans) s'était engagé en mai 2018 pour deux années avec Al-Raed, en provenance de l'autre club saoudien d'Ohod, qu'il avait rejoint en 2017 en provenance du NA Hussein-Dey (Ligue 1/ Algérie). Il serait convoité par des formations du Golfe, après avoir été l'auteur de belles prestations lors de la phase aller du championnat. Outre Doukha, quatre autres internationaux algériens évoluent en Arabie saoudite : Youcef Belaïli (Ahly Djeddah), le portier Rais M'bolhi (Al-Htifaq), le portier Malik Asselah (Al-Hazm), et le défenseur Djamel Eddine Benlameri (Al-Shabab). ■

EN
DEUX MOTS

Al-Sadd Bounedjah opéré avec succès des muscles du dos

L'attaquant international algérien d'Al-Sadd Baghdad Bounedjah, a été opéré avec succès des muscles du dos, a annoncé vendredi son club dans un communiqué publié sur son compte officiel Twitter. "Le joueur aura besoin de quatre semaines de récupération, avant de pouvoir reprendre l'entraînement quotidien", précise Al-Sadd. A l'instar des autres championnats arabes, la compétition au Qatar est suspendue depuis un mois en raison de la pandémie du nouveau coronavirus. Avant l'arrêt du championnat, Al-Sadd pointait à la troisième place au classement avec 32 points, à dix longueurs d'Al-Duhail, solide leader avec 42 unités. En compagnie de son compatriote et milieu de terrain offensif d'Al-Rayyan SC Yacine Brahimi ainsi que deux autres joueurs, Bounedjah est nommé pour le titre de joueur de la saison 2019-2020, lui qui a été auteur jusque-là de 17 buts, toutes compétitions confondues. Si Bounedjah (28 ans) évolue au Qatar depuis déjà 2015, Brahimi s'est engagé l'été dernier avec Al-Rayyan SC pour sa première expérience en dehors du sol européen, lui qui avait porté, entre autres, les couleurs du FC Porto et du FC Grenade. ■

LA NR
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

Championnat national

«Une éventuelle reprise du championnat se fera à huis-clos»

Une éventuelle reprise des différents championnats, suspendus depuis le 16 mars en raison de l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19), se fera «logiquement à huis clos», a déclaré vendredi le responsable de communication de la Fédération algérienne de football Salah-Bey Aboud. «Logiquement, la reprise du championnat, dont ses différents paliers, se fera à huis clos, et cela pour des raisons purement sanitaires. L'objectif est de préserver la santé des joueurs et d'autrui», a-t-il indiqué sur les ondes de la radio nationale. En raison de la situation sanitaire actuelle, le ministère de la Jeunesse et des sports a pris la décision de suspendre toutes les manifestations sportives, toutes disciplines confondues, et de fermer toutes les infrastructures sportives, de jeunesse et de loisirs, jusqu'au 19 avril. Selon un dernier bilan établi jeudi par le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, 108 nouveaux cas

confirmés du Covid-19 et 12 nouveaux décès ont été enregistrés durant ces dernières 24 heures en Algérie, portant ainsi le nombre de cas confirmés à 2.268 et celui des décès à 348. «Tout le monde est d'accord sur ce point de jouer sans public. Une mesure qui sera également appliquée dans les autres championnats à travers le monde», a-t-il ajouté. Avant d'enchaîner : «Nous n'allons pas nous contenter d'instaurer le huis clos, mais nous allons prendre plusieurs décisions pour diminuer au maximum la présence de personnes au niveau du stade». Avant la suspension du championnat, le CRB occupait la tête du classement de la Ligue 1 avec 40 points devançant de trois longueurs ses deux poursuivants directs l'ES Sétif et le MC Alger, qui comptent 37 points chacun. Le Chabab et le MCA ont un match en moins. En Ligue 2, l'Olympique Médéa est leader avec 42 unités, à deux longueurs de son dauphin la JSM Skikda. ■

LA
NR

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

sport

en direct

Al-Sadd

Bounedjah opéré avec succès des muscles du dos

le match à suivre

Championnat national

«Une éventuelle reprise du championnat se fera à huis clos»

football

Championnat saoudien

Doukha favorable à un arrêt définitif de la compétition



■ Dumas ne veut pas d'une reprise à huis clos

Comment dribbler le virus ? L'option semble être trouvée : jouer à huis clos et éviter à ce que les personnes autorisées soit limité. Tout le monde sait que les championnats nationaux sont suspendus en raison de la propagation du coronavirus, voilà que la Ligue de football professionnel souhaiterait aller vers la fin de ses compétitions. «Même si rien n'est sûr quant au respect du chronogramme des activités footballistiques de cette année». Le premier à réagir à cette tentation est Franck Dumas, l'entraîneur du CR Belouizdad qui tire déjà la sonnette d'alarme en vue d'une éventuelle reprise de la saison en Algérie. Dans une interview accordée au média officiel du club, Dumas ne souhaite pas une reprise du championnat dans des stades clairsemés. «La saison blanche pourrait être aussi une éventualité. Puisque les lendemains de cette crise sanitaire sont incertains. Il pourrait l'accepter si cette décision venait à être prise». L'envie de défier la pandémie se fait grossir dans les rangs de certains clubs qui veulent aller au front. C'est le cas du Mouloudia d'Alger qui fait savoir que son stage initialement prévu à l'étranger aura lieu finalement à Alger, à l'École supérieure de l'Hôtellerie et de la Restauration de Ain-Benian. La décision a été, selon un confrère, prise par le président du Conseil d'administration Nacer Almas, à l'issue d'une réunion avec le coordinateur du club et le Secrétaire général Mehdi Aïzel. Selon le journal Compétition, «Bien que le pays traverse des moments difficiles suite à la crise sanitaire, ils se sont réunis et ont examiné comment reprendre les entraînements. Reste, cependant la décision de la FAF quant à la reprise du championnat». L'institution nationale du football, évoque, quant à elle, l'éventuelle reprise du championnat

Reprise des championnats Le grand défi

→ **Le football reprendra-t-il ou laissera-t-il place à une saison blanche ? Une question que de nombreux dirigeants n'aimeraient pas entendre, encore moins poser. Mais les faits sont têtus. On ose plancher sur une reprise rapide, ne serait-ce que par des opérations d'endoctrinements. Le confinement a-t-il sa place dans leur feuille de route ? Tout ce bastion de questions s'affiche au moment même où le virus continue d'envoyer des vies humaines vers des cimetières ou vers des hôpitaux pour des soins intensifs.**

qui se ferait «logiquement à huis clos» et cela pour des raisons purement sanitaires, a déclaré vendredi le responsable de communication de la Fédération algérienne de football, Salah-Bey Aboud. «L'objectif est de préserver la santé des joueurs et d'autrui», a-t-il indiqué sur les ondes de la radio nationale. Et de confirmer que «tout le monde est d'accord de jouer sans le public... Cette option serait également celle des champions à travers le monde» et d'ajouter qu'il ne s'agira pas seulement «d'instaurer le huis clos, mais de prendre plusieurs décisions pour diminuer au maximum la présence de personnes au niveau du stade». Les joueurs seront-ils à l'abri d'une contamination ? Les tests avant la rencontre suffiront-ils à assurer une meilleure couverture sanitaire ? Des questions, mais aussi «il va falloir trouver des solutions rapidement». Que faire de cette saison déjà bien entamée ? La reporter ? La figer telle qu'elle est ? Ou l'annuler complètement ? La réponse semble se rapprocher. A l'étranger, en ordre dispersé et avec des ap-

proches bien distinctes, les pays concernés, extrêmement dépendants de l'évolution de leur situation spécifique, tentent néanmoins de se fixer un horizon de reprise, rapporte le journal «L'Equipe». En Italie «la version optimiste des trois hypothèses de travail sur lesquels travaille la Ligue et la Fédération, soit une reprise de la Série A dès le 23 mai, apparaît de plus en plus utopique. Restent la moyenne, fixée au week-end suivant (30 mai) et la pessimiste, évoquant le 7 juin. Mais celle-ci deviendra peut-être aussi très vite optimiste, voire utopique...» Pour les Espagnoles, Javier Tebas, le président de la Ligue espagnole, estime qu'une préparation de quinze jours pourrait suffire aux joueurs après la reprise de l'entraînement (ce qui induit un risque très élevé de voir les blessures se multiplier). Les trois dates possibles de reprise sont plus espacées : il s'agit du 28 mai, du 6 juin ou du... 28 juin. Cette dernière semble bien sûr la plus raisonnable. Pour les Anglais, «timidement évoqué par certains clubs, il ne semble pas pouvoir être question

d'un arrêt pur et simple de la saison, les enjeux liés aux droits TV étant les plus élevés. Pas plus question d'ailleurs que dans les autres Ligues, compte tenu des menaces d'exclusion des coupes européennes par l'UEFA. Il y a encore deux semaines, certains rêvaient d'une reprise début mai. C'est bien sûr devenu irréalisable et pouvoir reprendre mi-juin, à huis clos total, bien sûr, serait déjà une excellente surprise». Enfin, l'Allemagne qui est «parmi les cinq pays concernés, le moins gravement touché par la pandémie, sera sans doute le premier à rejouer. Ainsi, les fous de football pourraient avoir à nouveau des matches à se mettre sous la dent dans moins d'un mois». Mais là encore, cela reste bien sûr suspendu à l'évolution de la situation... Au Maroc, malgré le bilan de personnes infectées au coronavirus, un membre de la Ligue nationale de football professionnel soutient que le championnat marocain devrait a priori reprendre, une fois que l'épidémie du Covid-19 aura pris fin, et quelles que soient les conditions. En cas de poursuite de l'état d'urgence sanitaire et de confinement au Maroc, rien n'exclut la reprise de la Botola durant le mois de mai, de juin ou même de juillet. Pour le responsable, la non reprise du championnat marocain aura des répercussions très graves, rapporte un journal marocain. En Tunisie, les championnats de Ligue 1 et 2 pourraient reprendre leurs droits après la fin mai, à condition que les autorités concernées acceptent la proposition de la Fédération tunisienne de football. La FTF a indiqué, dans un communiqué, que la suspension définitive de la saison 2019-2020 est un fait impossible.

H.Hichem

A voir

- RMC sport 3 : Manchester City - Manchester United (rediff) à 20h
- Canal + : Best of Ligue 1 à 20h